

PREMIERE SAISON 2013-14

ALFREDO ARIAS JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
CÉCILE DE FRANCE MARCEL MARÉCHAL
MADAMA BUTTERFLY FRANCIS HUSTER
MICHEL BOUJENAH PHILIPPE GENTY
LE COMTE DE BOUDERBALA JANE BIRKIN
GASPARD PROUST SERGE GAINSBORG
THOMAS FERSEN CHARLES BERLING AYO
YVAN ATTAL PETER BROOK PIERRE ARDITI
LE BARBIER DE SÉVILLE JULIA MIGENES
GAD ELMALEH BLANCA LI WOODY ALLEN...



antipolis
théâtre
d'antibes

ÉDITO



Jean Leonetti
Député-Maire d'Antibes Juan-les-Pins
Président de la Communauté
d'Agglomération Sophia Antipolis

anthéa an II

Après une "saison de printemps" réussie qui devrait approcher 20 000 spectateurs, anthéa ouvre sa saison 2013-2014 sous les mêmes auspices.

Des spectacles variés allant de la comédie musicale à la danse en passant par le théâtre, l'opéra, la musique et des one-man-shows, sont ainsi proposés, avec des noms prestigieux et une palette de talents qui séduira les plus exigeants et tous les publics.

anthéa a aussi noué avec le Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique d'Antibes, avec le monde associatif du Festival Antibes Génération Virtuoses et avec celui de l'entreprise, des partenariats forts qui favorisent son implantation dans le paysage culturel azuréen.

Je souhaite la bienvenue à Antibes Sophia Antipolis, terre d'innovation et de culture, aux artistes qui nous apporteront ces instants de bonheur et d'émotion que peut prodiguer le spectacle vivant.

J'adresse tous mes remerciements à toute l'équipe d'anthéa, et en particulier à Daniel Benoin son directeur artistique, pour cette remarquable programmation.

Je remercie chaleureusement le public qui a fait confiance à anthéa confirmant que la culture n'est pas un divertissement superflu réservé à une élite mais l'indispensable lien d'émotions partagées entre tous les hommes.

Jean Leonetti

Penser le programme de la toute première saison d'un théâtre n'est pas chose fréquente dans la vie d'un directeur. Pour être stimulante, l'expérience n'en est pas moins intimidante, voire déstabilisante. D'ordinaire, on hérite des choix de l'ancienne direction. Ici, pas de succession, aucun héritage vis-à-vis duquel on aurait à choisir entre continuité ou rupture. Il faut s'affirmer *ex nihilo*, avec pour difficulté supplémentaire la charge d'harmoniser la programmation de deux lieux : le Théâtre National de Nice et anthéa. Un pari audacieux.

Par certains côtés, cela ressemble beaucoup à la création d'une pièce inédite, une pièce qui a connu sa répétition générale, entre avril et juillet derniers. Avec une équipe volontairement resserrée, il a fallu faire face à des difficultés, un afflux de demandes, des ajustements techniques à opérer dans le feu de l'action. Néanmoins, 20 000 spectateurs ont répondu présents et ont pu être accueillis au mieux. Cette fois, c'est comme une première, le lancement d'une vraie saison. Alors bien sûr, j'ai le trac, ce trac de toujours qui vient me rappeler la nature même de mon métier : l'inconscience qu'il y a à s'exposer face à un public et à ses attentes.

Pour y répondre, anthéa propose pour la saison 2013-14 un panorama complet du spectacle vivant : entre les spectacles proposés à Antibes et les 12 spectacles accessibles au Théâtre National de Nice, c'est plus de 50 spectacles qui sont proposés aux abonnés d'anthéa. Impossible de tous les citer ici ! Pour l'essentiel il s'agira d'une politique de diffusion, plus 5 coproductions. À commencer par un événement, *Anna*, la comédie musicale de Serge Gainsbourg, inédite sur scène, avec Cécile de France dans le rôle-titre. Un spectacle de grande ampleur à l'affiche d'un très petit nombre de villes et qui marque l'ambition d'anthéa. On fêtera également les dix ans d'*Arabesque*, l'émouvant tour de chant de Jane Birkin. On aura le bonheur de retrouver dans un récital poétique Jean-Louis Trintignant, pour moi, la voix de théâtre la plus fascinante qui soit. Il y a 4 ans, Gaspard Proust débutait à Nice dans la petite salle, aujourd'hui il remplit la salle Audiberti ! Jacques Audiberti... l'enfant du pays, comment ne pas évoquer *Le Cavalier seul* servi par le plus fidèle de ses admirateurs, Marcel Maréchal, qui reprend la pièce cinquante ans après l'avoir créée ! Car c'est cela le théâtre : une mémoire vivante. Mais c'est aussi la scène en devenir. Je citerais Grégory Gadebois, César du meilleur espoir, consacré au Palmarès du Théâtre 2013 pour son rôle dans *Des Fleurs pour Algernon*, présenté à Antibes. Des pièces nouvelles : Eric-Emmanuel Schmitt a adapté *Le Journal d'Anne Frank* pour Francis Huster, avec la jeune révélation Roxane Duràn. Quant au répertoire, il sera à l'honneur, entre autres, avec *Antigone* d'Anouilh montée pour la première fois par la Comédie-Française. Du côté des dramaturgies non textuelles, les époustouflants *Peeping Tom* qui ont déjà conquis le cœur des Niçois. Pour les 20 ans de sa compagnie, Blanca Li nous initie à la danse électro ! Tandis que ces messieurs de Trocadéro revisitent le ballet romantique... Pierrick Sorin, vidéaste visionnaire, collabore avec les "girls" du Cabaret New Burlesque, dans une proposition inédite. Enfin, quatre opéras : *Le Barbier de Séville* venu d'Allemagne, *Une Flûte enchantée* façon Peter Brook, *Pierrot lunaire* avec Julia Migenes et la reprise de *Madama Butterfly* créée avec grand succès à l'Opéra de Nice.

L'équipe d'anthéa, que je remercie dans son ensemble pour l'énorme travail qu'elle a fourni afin que les débuts de ce théâtre soient réussis, va porter ces 50 spectacles avec ferveur, passion, mais non sans une appréhension de tous les instants. Le succès sera-t-il de nouveau au rendez-vous ? Une chose est sûre : l'offre de spectacle vivant va augmenter de 40 % dans la région. Et de cela, on ne peut que se réjouir !

Daniel Benoin



Daniel Benoin
Conseiller artistique d'anthéa
antipolis théâtre d'antibes

SOMMAIRE

ENVELOPPE 1 : L'INCONTOURNABLE

anna 5

ENVELOPPE 2 : PRIVILÈGE

woody allen & the new orleans jazz band 6
 gaspard proust : tapine 7
 gad elmaleh : sans tambour... 8
 race 9
 jane birkin : arabesque 10
 les ballets trockadéro de monte-carlo 11
 inconnu à cette adresse 12
 elektro kif 13
 comme s'il en pleuvait 14
 le comte de bouderbala 15

ENVELOPPE 3 : TOUT LE THÉÂTRE

3 poètes libertaires du XX^e siècle 16
 ubu 17
 le petit prince 18
 des fleurs pour algernon 19
 le journal d'anne frank 20
 roméo et juliette 21
 le principe de précaution 22
 dom juan 23
 cinelandia 24
 les fables II la fontaine 25
 l'île de vénus 26
 les mystères de paris 27
 antigone 28

ABONNEMENT 29
 BULLETIN D'ABONNEMENT 30-31
 PRATIQUE 32

ENVELOPPE 3 (SUITE)

le cavalier seul 33
 l'homme qui rit 34
 how to become parisian in one hour? 35
 en attendant godot 36
 angelo, tyran de padoue 36
 le journal de ma nouvelle oreille 36
 lucrèce borgia 37
 mort d'un commis voyageur 37
 l'étudiante et monsieur henri 37

ENVELOPPE 4 : TOUT LE SPECTACLE VIVANT

le cabaret new burlesque 38
 à louer 39
 les 4 barbues 40
 thomas fersen : mais oui, mesdames 41
 la pelle du large 42
 timbré 43
 ayo en concert 44
 proximity 45
 acrobates 46
 antibes génération virtuoses 47
 ballet nice méditerranée 48
 petits chocs des civilisations 48
 mummenschanz 48
 open space 49
 plan b 49
 dreyfus 49

ENVELOPPE 5 : L'OPÉRA

le barbier de séville 50
 une flûte enchantée 51
 pierrot lunaire 52
 madama butterfly 53

HORS SCÈNE 54
 SCOLAIRES ET ENSEIGNANTS 55
 LE CALENDRIER 56-57
 L'ÉQUIPE 58
 LE CARRÉ 59

anna

sous le soleil, l'événement

NOVEMBRE
jeudi 14 | 20h00
vendredi 15 | 20h30
samedi 16 | 20h30
dimanche 17 | 15h30

comédie musicienne
d'après le film Anna

création
 réalisation & scénario Pierre Koralnik
 avec la collaboration de Jean-Loup Dabadie
 adaptation et mise en scène
 Emmanuel Daumas
 paroles et musique Serge Gainsbourg
 avec Cécile de France,
 Grégoire Monsaingeon, Gaël Leveugle,
 Florence Pelly, Crystal Shepherd-Cross
 dialogues Jean-Loup Dabadie
 chorégraphie Pierre Rigal
 et Mélanie Chartreux
 scénographie Saskia Louwaard
 et Katrijn Baeten
 costumes Alexia Crisp-Jones
 vidéo Romain Tanguy
 graphismes et images animées
 Mirzyk & Moriceau (avec Mathematic)
 direction musicale et clavier
 Philippe Gouadin
 guitare Benoît Chanez
 basse Dayan Korolic
 batterie Jacques Toinard
 réalisation studio Baloo productions
 éditions musicales Warner/Chappell
 Music France et Melody Nelson Publishing
 lumière Bruno Marsol
 production Jean-Marc Ghanassia (C.P.M.)
 coproduction Théâtre du Rond-Point Paris
 Les Nuits de Fourvière Lyon
 anthéa antipolis théâtre d'antibes
 Théâtre de Namur Centre dramatique
 Théâtre de Liège
 Le Manège, Mons PBA Charleroi
 Grand Théâtre d'Aix en Provence
 La Ferme du Buisson Noisiel
 salle Jacques Audibert

Rencontre avec l'équipe artistique
 à l'issue de la représentation
 du vendredi 15 novembre

l'histoire Serge, jeune publiciste est tombé amoureux fou d'une jeune fille dont il a découvert par hasard le portrait flou parmi d'autres clichés. Pour retrouver son inconnue dont il ne connaît que les yeux, il fait couvrir tous les murs de la ville d'affiches reproduisant son regard. Il poursuit ses recherches, se confie à son ami, sans s'apercevoir qu'il rencontre tous les jours son inconnue puisqu'elle travaille dans la même agence que lui. Lorsqu'il s'en rend compte, il est trop tard, la belle inconnue s'est envolée...

Inspirée du film culte de Pierre Koralnik de 1967, la comédie musicale d'Emmanuel Daumas restitue l'ambiance des sixties dans son pêle-mêle créatif et redonne souffle aux inoubliables refrains de Serge Gainsbourg : *Sous le soleil exactement*, *Ne dis rien*, *Boomerang*... trésors nationaux, font désormais partie du répertoire.

Pour succéder à Jean-Claude Brialy et Anna Karina, il y a Grégoire Monsaingeon que l'on a croisé cette année du côté de chez Gainsbourg dans *MMEELLODDYY NNEELLSSOONN*, et l'interprète multifacette Cécile de France. Star au cinéma, elle n'en reste pas moins fidèle à la scène. Ce mélange de distance et de présence permet au public amoureux de projeter sur elle ses beaux rêves.



Monument de la culture pop des années 60, Anna revient sur scène dans une version toujours aussi joyeusement moderne et fait sensation.

woody allen & the new orleans jazz band

la bande à woody



Au moment d'achever la programmation 2013-14 d'anthéa, l'agent de Woody Allen, que j'avais beaucoup fréquenté il y a un an lorsqu'il s'était agité d'obtenir les droits pour la télévision de mon adaptation théâtrale du film *Whatever Works*, m'a annoncé deux informations : Woody Allen allait tourner son prochain film sur la Côte d'Azur et il était prêt, la veille du tournage, à donner un concert à Antibes avec son groupe New Orleans ! Une seule date : le 21 juillet à 19h. Après avoir passé un accord avec le festival Jazz à Juan (dont c'est le jour de clôture) et l'Office de tourisme d'Antibes Juan-les-Pins, nous voilà embarqués dans cette aventure. Presque un an jour pour jour après que Woody Allen soit venu voir mon spectacle et ait autorisé son enregistrement pour France Télévisions. Ce genre de coïncidence heureuse ne se laisse pas passer ! **Daniel Benoin**

JUILLET
dimanche 21 | 19h00

new orleans jazz

direction musicale Eddy Davis
avec Eddy Davis (banjo)
Conal Fowkes (piano),
Simon Wettenthal (trompette),
Jerry Zigmont (trombone),
John Gill (percussions),
Greg Cohen (basse)
et Woody Allen (clarinette)
production Les Visiteurs du Soir

salle Jacques Audibert
durée 1h30
tarification spéciale

l'histoire Depuis plus de 35 ans, Woody Allen et son New Orleans Jazz Band enchantent les amateurs grâce à un programme influencé par les musiques du sud des États-Unis. Woody Allen & The New Orleans Jazz Band puisent leur inspiration chez Sidney Bechet, George Lewis... et bien sûr, Louis Armstrong. Leur répertoire est composé de 1200 morceaux de provenances variées : airs populaires du début du XX^e siècle, hymnes, chants religieux, marches, blues ou rags. Chaque soir est unique, et donne lieu à des improvisations énergiques et spontanées.

N.B. : Ce concert est réservé en priorité aux abonnés d'anthéa. Cependant, pour des raisons de calendrier, seules les personnes ayant pris leur abonnement au 14 juillet pourront obtenir leurs places pour cet événement.

*La clarinette
est à Woody Allen
ce que le violon
était à Ingres.*



*Gaspard Proust, le comique
qui tranche, ne laisse à personne
d'autre le soin de régler
son compte au réel.*

gaspard proust : tapine

le prince noir de l'humour

OCTOBRE
vendredi 18 | 20h30

humour proustien

création
Gaspard Proust
production Ruq spectacles

salle Jacques Audibert
durée 1h20

l'histoire On aura tout dit et tout écrit sur le personnage de Gaspard Proust depuis son apparition fulgurante sur la scène de l'humour : gonflé, insolent, pas tendre, vachard, cynique, politiquement incorrect, tête à claque, sans compromis, humour cruel, humour corrosif, claque cinglante à l'esprit français, il ne respecte rien, ni les Juifs, ni les catholiques, ni les musulmans, ni les handicapés, ni Brassens, et encore moins Marcel Pagnol. Sur scène pourtant il se contente d'évoluer par petites touches dessinant un personnage de pérorateur désinvolte et froid, semblant converser à bâtons rompus avec lui-même autant qu'avec le public. Son nouveau spectacle ne déroge pas à ce portrait flatteur et incendiaire et va sans doute encore plus loin.

ce qu'ils en disent Je ne cherche pas à plaire... Si je souriais plus, j'aurais l'impression de me prostituer... Michel Houellebecq a une phrase assez juste : on se fait traiter de cynique dès qu'on se contente de décrire les choses comme elles sont... Si j'en suis là, c'est grâce à l'écriture. Mais pour écrire, il faut être en colère... Les comiques ne me font pas rire. Je ne suis pas comédien, faire un spectacle ne m'est pas naturel... **Gaspard Proust**

ce qu'ils en pensent Un ovni du one-man-show. Nouveau prodige de l'humour (très) noir. **Le Point**
Ne pas se fier à son air de fils de bonne famille. Le trentenaire au verbe cru excelle dans l'humour féroce. Et apporte du sang neuf dans le paysage humoristique français. **Télérama**
Un spectacle grinçant et original. Brillant. **Le Figaro**



*Pour fêter ses 20 ans de carrière,
Gad Elmaleh revient avec Sans tambour...,
un tout nouveau one-man-show très attendu.*

gad elmaleh : sans tambour...

gad à gogo

NOVEMBRE
mardi 19 | 20h00
mercredi 20 | 20h30

one-man-show

création
Gad Elmaleh
en accord avec
Gilbert Coullier Productions
et KS2 Productions

salle Jacques Audibert
durée 1h30
tarification spéciale

l'histoire *Sans tambour...* signe le grand retour de l'humoriste cinq ans après le triomphe de *Papa est en haut*. De premières indiscretions laissent filtrer qu'on devrait y trouver de nouveaux personnages, des situations inédites et des thèmes qui tourneront essentiellement autour des différences hommes-femmes, les désagréments de la célébrité, son enfance au Maroc, les petits travers caractéristiques des Français... Dans une veine autobiographique, Gad Elmaleh renoue avec le stand-up de ses débuts, alternance de sketches et d'improvisation qui le rapproche du public ravi d'en prendre pour son grade. Près de deux heures de rire et d'émotions avec un Gad Elmaleh fidèle à lui-même et toujours différent.

ce qu'ils en pensent Impressionnant ! Depuis son premier spectacle il était écrit qu'il avait tout d'un grand et depuis il ne cesse de nous le prouver. Gad, c'est l'homme moderne, dans lequel tout le monde se reconnaît. Il parle de la vie avec laquelle on se débat chaque jour. C'est d'une justesse, d'une intelligence de cœur et d'esprit ! *Marie-Céline Nivière, Pariscope, à propos de Papa est en haut*
La salle, conquise, est écroulée de rire. La force de Gad, c'est que même une vanne plus faible devient, par son jeu, son sens de la comédie, un grand moment d'hilarité. Souvent, il improvise, sort des clous, dialogue avec le public. *Le Parisien*

race

le blanc est aussi une couleur

NOVEMBRE
lundi 25 | 20h00

drame

texte David Mamet
adaptation et mise en scène Pierre Laville
assisté d'Antoine Courtray
avec Yvan Attal,
Thibault de Montalembert,
Sara Martins, Alex Descas
décors Jacques Gabel
lumières Jean-Pascal Pracht
production Lande Martinez Production
coproduction Comédie des Champs-Élysées,
Scène Indépendante Contemporaine (SIC)
et Jean-Claude Lande & Jean Martinez

salle Jacques Audibert
durée 1h45

l'histoire Dans une Amérique marquée par la question raciale, trois avocats sont sollicités pour défendre un blanc, accusé de tentative de viol sur une jeune femme noire. Peu à peu, insensiblement, lois et principes s'avèrent incertains ou douteux, dès que le fait racial y est mêlé... Renversant les schémas habituels, la peau blanche devient, consciemment ou non, l'objet de haines inédites. Un sujet puissant, sans parti pris, ni violence gratuite, sans démagogie.

Pierre Laville, dans son adaptation, restitue l'univers de David Mamet, un des dramaturges américains les plus joués en France, deux fois Prix Pulitzer.

ce qu'ils en disent Tout repose sur des mensonges. Lorsque le mensonge est avéré, la pièce est finie. *David Mamet*

ce qu'ils en pensent Yvan Attal a de faux airs d'Al Pacino. Quand on le voit balancer ses vérités avec autant de conviction, on a l'impression qu'il a été avocat toute sa vie ! Ses partenaires suivent le mouvement imprimé par la mise en scène de Pierre Laville. Le public sort avec l'impression d'avoir vécu un grand moment de théâtre.

Nathalie Simon, Figaroscope

Puissante, virulente, mensongère, manipulatrice, la pièce est jonchée de secrets que l'auteur maîtrise à merveille. Son langage épuré et franc lui donne une dynamique inédite. Et son sujet, intemporel, offre une vision différente du statut de blanc aux États-Unis, alors qu'une haine violente s'élève autour d'une couleur de peau. *Sortir à Paris*

*Jouée 350 fois à Broadway
et brillamment adaptée par
Pierre Laville, le public français
découvre Race, où Yvan Attal
fait ses vrais débuts sur scène.*



Pour les dix ans de la création du spectacle, Jane Birkin et ses musiciens repartent en tournée avec Gainsbourg l'Oriental.

jane birkin : arabesque

une récréation pour les dix ans

NOVEMBRE
vendredi 29 | 20h30

tour de chant

Jane Birkin
accompagnée par
Djamel Benyelles (violon),
Fred Maggi (piano),
Aziz Boularoug (percussions)
production Les Visiteurs du Soir

salle Jacques Audibert
durée 1h30

l'histoire En 2002, Jane Birkin a envie de défendre à sa manière les couleurs d'*Elisa*, *Les dessous chics* ou *Amours des feintes*, elle transporte les chansons de Gainsbourg sous des cieux "à la fois algériens, andalous, juifs et gitans" et baptise son tour de chant *Arabesque*. Issu de sa rencontre avec le groupe Djam and Fam, le spectacle est créé le 22 juillet 1999 à Avignon. En 2002, elle donne une série de représentations exceptionnelles d'*Arabesque* à Paris au théâtre de l'Odéon. Suivra un album live dont le titre éponyme renvoie à la tonalité orientale des arrangements du violoniste algérien Djamel Benyelles, fondateur et leader du groupe Djam and Fam. Sacré disque d'or avec 100 000 exemplaires vendus et plus de 200 dates en France, *Arabesque* entame alors une tournée internationale. Pour fêter les dix ans de ce succès Jane Birkin remonte sur scène pour une nouvelle série de concerts.

ce qu'ils en disent *Arabesque* est peut-être ce que j'ai fait de mieux ! Comme une comédie musicale telle *West Side Story*, ça tient le coup ! L'idée géniale de Philippe Lerichomme de présenter Djamel Benyelles pour ma carte blanche à Avignon en 1999... *Arabesque* a pris son envol à l'Odéon en 2002 et Serge Gainsbourg oriental a fait sensation dans le monde entier... Dix ans plus tard *Elisa* nous fait encore envie, tout comme danser sur *Les clés du paradis*... le Bonheur !
Jane Birkin

© Michael C. Maier

les ballets trockadéro de monte-carlo

tutus et testostérone

DÉCEMBRE
jeudi 12 | 20h00

drag-show

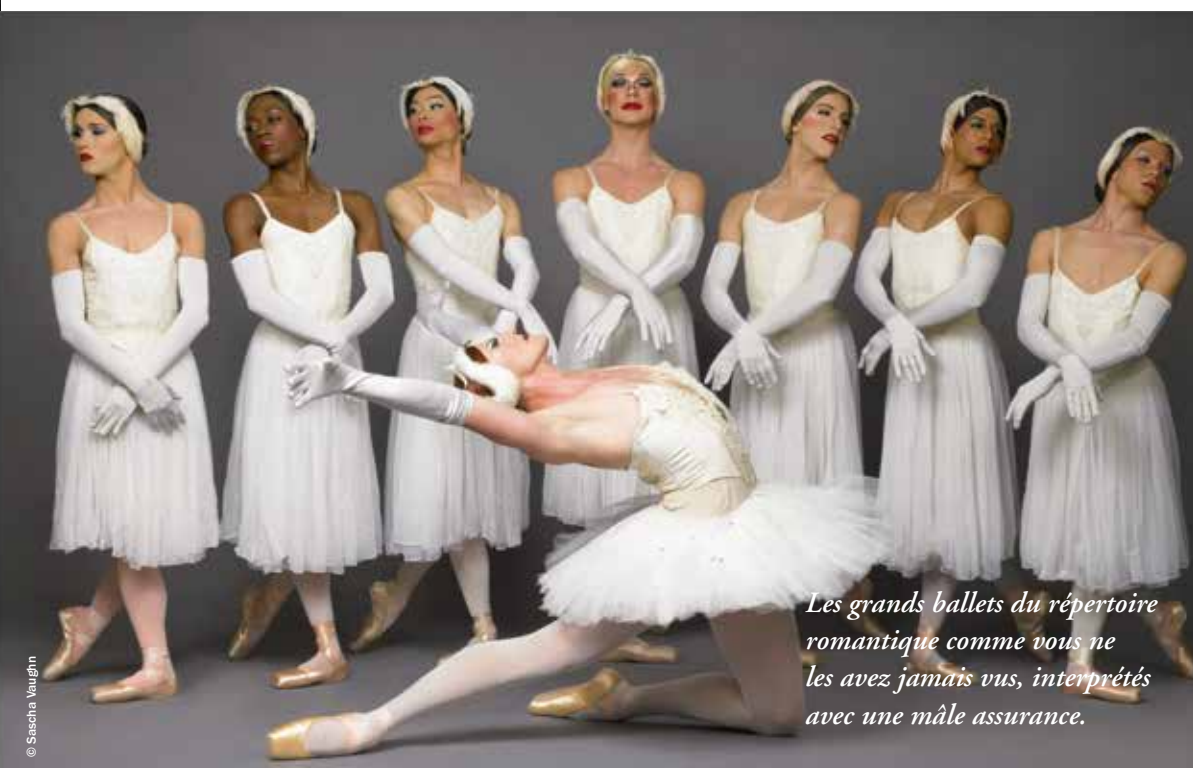
danseurs Robert Carter, Roberto Forleo, Claude Gamba, Paul Ghiselin, Joshua Grant, Brock Hayhoe, Joseph Jefferies, Chase Johnsey, Christopher Lam, Roberto Lara, Davide Marongiu, Fernando Medina Gallego, Carlos Miller, Raffaele Morra, Giovanni Ravelo, Camilo A. Rodriguez, Or Sagi
directeur général Eugene McDougle
directeur artistique Tory Dobrin
directeur associé Isabel Martinez Rivera
maître de ballet Paul Ghiselin
production Les Visiteurs du Soir

salle Jacques Audibert
durée 1h30

l'histoire Le concept original des Ballets Trockadéro n'a pas changé depuis leur création en 1974. C'est une compagnie de danseurs professionnels, exclusivement masculins, interprétant le répertoire de la danse classique et moderne. L'effet comique survient en incorporant et parodiant les faiblesses, les incidents et en soulignant les incongruités de la danse respectable. Le fait que les rôles soient interprétés par des hommes – leurs corps massifs en équilibre délicat sur les pointes tels des cygnes, princesses romantiques ou victoriennes pétries d'angoisse – met en valeur la danse en tant qu'expression artistique au lieu de la ridiculiser, et ce pour le plus grand plaisir des balletomanes avertis autant que des novices.

ce qu'ils en disent C'est un drag-show qui reprend de manière décalée des scènes emblématiques de ballets classiques : *Le Lac des Cygnes*, *Paquita*, *Raymonda*... Les danseurs ne font qu'interpréter des rôles de femmes sans faire croire qu'ils sont des femmes.
Tory Dobrin, directeur artistique

ce qu'ils en pensent Du grand art où jamais le comique ne tourne au grotesque. *Raphaël de Gubernatis*, *Le Nouvel Observateur* Leurs remakes des *Sylphides*, de *Raymonda* ou du *Lac des Cygnes*, avec pointes et costumes ad hoc, se révèlent des concentrés d'ironie et de drôlerie. **Télérama** Techniquement parfaits, les danseurs virevoltent selon les canons du genre et multiplient pirouettes et grands jetés. **Le Figaro**



Les grands ballets du répertoire romantique comme vous ne les avez jamais vus, interprétés avec une mâle assurance.

© Suscha Vaughn

L'amitié entre deux hommes que tout rapproche ne résistera pas au vent terrible de l'Histoire.



inconnu à cette adresse

duo de choc pour livre culte

JANVIER
vendredi 10 | 20h30

drame

d'après Kressmann Taylor
mise en scène Delphine de Malherbe
adaptation Michèle Lévy-Bram
avec Charles Berling,
Michel Boujenah
assistante à la mise en scène
Joëlle Benchimol
costumes Elisabeth Tavernier
lumières Marie-Hélène Pinon
production Laurent Ruquier
et Jean-Marc Dumontet

salle Jacques Audibert
durée 1h20

l'histoire 1932. Deux amis, Martin Schulse, un Allemand, et Max Eisenstein, un Juif américain sont marchands de tableaux en Californie. Le premier décide de rentrer en Allemagne. Ils s'écrivent. Au fil de la correspondance, le ton s'assèche entre eux. L'idéologie fasciste s'infiltré, l'horreur s'annonce, l'amitié tente d'y résister en vain. Ce dialogue sans complaisance met en scène une tragédie intime et collective.

ce qu'ils en pensent Une pièce d'une rare intensité. C'est bouleversant et transcendant par deux formidables comédiens. **Le Journal du dimanche.**

Une mise en scène toute en finesse du chef d'œuvre de Kressmann Taylor. Mémorable. **Figaroscope**

elektro kif

électro-choc

FÉVRIER
vendredi 7 | 20h30
samedi 8 | 20h30

nouvelle danse
à voir en famille
à partir de 6 ans

mise en scène, chorégraphie Blanca Li
danseurs Khaled Abdulahi, Jeremy Alberge,
Arnaud Bacharach, Roger Bepet,
William Falla, Slate Hemedi,
Alou Sidibe, Adrien Sissoko
musique originale Tao Gutiérrez
assistante chorégraphie Glyslein Lefever
costumes Françoise Yapo
régie plateau Luigo Totaro
création lumières Jacques Châtelet
régie générale et lumière Sylvie Debare
coproduction Compagnie Blanca Li,
Centre Chorégraphique National de Créteil
et du Val-de-Marne/Cie Käfig, L'Avant-Seine/
Théâtre de Colombes, Ville de Créteil,
avec le soutien de la DRAC d'Ile-de-France

salle Jacques Audibert
durée 1h10

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du samedi 8 février

l'histoire *Elektro Kif* raconte avec humour et poésie la journée de classe de huit lycéens. Cours de maths délirant, repas à la cantine à la chaîne, séance de basket entre mime et danse électro, bagarres déhanchées, interrogation écrite explosive... Les danseurs enchaînent les scènes sur un tempo qui ne faiblit jamais. Blanca Li a su s'entourer des spécialistes de la danse électro, apparue aux États-Unis en 1980 et en France au début des années 2000. Sur une bande-son composée par Tao Gutiérrez, elle offre à ce style de danse sa première production théâtrale.

ce qu'ils en disent La première fois que j'ai vu cette nouvelle danse, appelée "électro", j'étais assise dans un jardin public. Un groupe de lycéens est arrivé et s'est mis à répéter cette danse que je ne connaissais pas. J'ai su immédiatement qu'un jour, j'aurais envie de créer une chorégraphie à partir de ce moment unique que j'avais vécu. J'adore être témoin de la naissance d'un nouveau style... J'ai donc réuni un groupe de huit danseurs électro, la plupart originaires du Val-de-Marne. À ma connaissance, *Elektro Kif* sera une première expérience d'un spectacle théâtral centré sur la danse électro. **Blanca Li**

ce qu'ils en pensent La force de Li, c'est de savoir humer l'air du temps... et de la rue. Un instantané de vitalité. **Philippe Noisette, Les Échos**

Livrant un dialogue surréaliste entre la musique électro et la danse, *Elektro Kif* intègre dans une même dynamique ballets corporels et abstraction sonore, mouvements furtifs et ivresse des émotions, jouissance de l'instant et gymnastique de l'esprit. **À nous Paris**

*On n'a pas tous les jours 20 ans !
Blanca Li fête deux décennies
de création avec ce nouveau
spectacle électrisant.*



comme s'il en pleuvait

pluie d'argent et rires en cascade

FÉVRIER
dimanche 16 | 15h30
lundi 17 | 20h00

comédie

de Sébastien Thiéry
mise en scène Bernard Murat
avec Pierre Arditi, Evelyne Buyle,
Christophe Vandeveldé,
Véronique Boulanger
assistante à la mise en scène
Léa Moussy
décor Nicolas Sire
costumes Carine Sarfati
musique Benjamin Murat
lumières Laurent Castaingt
production Pascal Legros Production
salle Jacques Audibert
durée 1h30

l'histoire Bruno et Laurence forment un couple de la classe moyenne, sans histoires (elle est directrice d'école, lui anesthésiste). Ils ont une femme de ménage espagnole et un voisin hargneux. Plus ou moins bobos, ils cultivent des idées de gauche. Un soir, ils découvrent un billet de 100 euros sans pouvoir dire d'où il vient. Jour après jour, des billets de banque font leur apparition inexplicable, de plus en plus nombreux, comme s'il en pleuvait... Qu'ont-ils fait pour mériter ce pactole sans cesse renouvelé ? Cette richesse soudaine est-elle pour eux une chance ou une malédiction ? Quoi qu'il en soit, c'est l'occasion d'une comédie désopilante sur l'argent qui rend fou.

ce qu'ils en disent Ce n'est pas une pièce à thèse. Sébastien Thiéry est dans le baroque, la folie. Il ne faut pas faire porter à cette pièce un poids qu'elle ne veut pas avoir. Sébastien prend des choses qui ont l'air anodines, il les tord et il en fait des choses qui deviennent folles. On est dans une comédie complètement déjantée. Résiste à des millions d'euros, c'est pas simple ! **Pierre Arditi**

ce qu'ils en pensent Une pièce féroce. Pierre Arditi, irrésistible, jubile ! Evelyne Buyle vibronne. Ils s'empoignent. On se gondole.
Le Parisien
Le regard de Sébastien Thiéry est féroce et nous montre abruptement comment l'argent rend fou. **Figaroscope**

Quand un pactole s'abat sur un couple de gauche, c'est la porte ouverte à tous les délires, dans la meilleure tradition du théâtre de boulevard.

© Emmanuel Murat



C'est l'histoire d'un mec qui a plusieurs vies, plusieurs pays et qui n'en perd pas une quand il s'agit d'en faire la satire.

le comte de bouderbala

l'humour tchatche

MARS
mardi 18 | 20h00

stand-up

avec Sami Ameziane
production JFB Prod

salle Jacques Audibert
durée 1h15

l'histoire En France, au Moyen-Âge, le roi des fous avait le droit de se moquer, une fois par an, des grands de ce monde. Tout comme lui, le comte de Bouderbala rit de tout, de nous, mais aussi de lui et ne s'épargne pas davantage qu'il ne nous épargne. Il livre sur un rythme effréné et tourbillonnant sa lecture du monde. Il épingle les sociétés française et américaine, leurs richesses, leurs travers, leurs bassesses. Une vision décalée, provocatrice, parfois grinçante mais pleine de tendresse.

ce qu'ils en disent Mon objectif, c'est que les gens passent une bonne soirée et se disent en sortant du spectacle "ce mec-là ne m'a pas arnaqué, je peux lui envoyer toute ma famille et l'inscrire sur mon testament..." **Sami Ameziane**

ce qu'ils en pensent *Le Comte*, c'est une version déterritorialisée de l'humour, jamais communautaire, qui emprunte autant à Fellag qu'à Desproges, avec en sous-main la bonhomie de Coluche. **Les Inrocks** Chambreur patenté, il officie dans la case (encombrée) stand-up, où il se livre aussi bien à une étude comparative des us et coutumes aux États-Unis et en France, qu'à un cours de français vachard stigmatisant l'inanité d'une certaine écriture rap. **Libération**



Jean-Louis Trintignant, en libre diseurs, porte la voix de trois rebelles qui ont marqué la poésie du XX^e siècle.

© Alexandre Verneroy

Trois poètes libertaires du XX^e siècle avec les armes de la poésie

OCTOBRE
mardi 1^{er} | 20h00
mercredi 2 | 20h30

récitation poétique

textes de Boris Vian,
Jacques Prévert,
Robert Desnos

mise en scène Gabor Rassov
avec Jean-Louis Trintignant
Daniel Mille (accordéon)
Grégoire Korniluk (violoncelle)

lumières Orazio Trotta
production

Scène Indépendante Contemporaine

salle Jacques Audibert
durée 1h20

l'histoire Jean-Louis Trintignant est un fou de poésie, il ne cesse d'en lire, d'en réciter à ceux qui l'entourent. Pour faire partager sa passion, il a choisi trois poètes du XX^e siècle, trois hommes épris de liberté, comme lui. Prévert, Vian et Desnos disent la résistance et le combat, l'amour présent et celui qui s'en est allé, jouant des mots avec un humour ravageur, où les brandissant comme des armes. Dans tous les cas, ils s'accordent de façon surprenante aux questions les plus contemporaines. Un geste, une inflexion malicieuse ou triste du récitant suffit à emporter ses auditeurs au pays des poètes, un pays plus profond, plus touchant et plus drôle que celui où nous avons l'habitude d'évoluer.

ce qu'ils en disent J'éprouve un plaisir immense à dire ces textes de Prévert, Desnos et Vian. Ils me conviennent parfaitement, moi qui suis anarchiste. C'est un peu utopique l'anarchie, vous ne trouvez pas ? Elle combat l'ordre établi et les gouvernements mais on peut se demander à quoi elle sert. Chez ces trois-là, il y a une façon légère d'écrire des choses graves qui me plaît beaucoup.

Le comédien n'est pas un créateur : il travaille à partir du matériau des autres. Ces textes que je récite, jamais je n'aurais pu les écrire, même si, sur scène, je me sens très bien. **Jean-Louis Trintignant**

ce qu'ils en pensent La voix de Trintignant s'en prend avec bonheur aux lignes anarchistes et libertaires de la poésie de Desnos, Vian et Prévert. Une voix qui transporte, éblouit, émeut à force de sourires, de soupirs, de silences et de cruauté. **Télérama**

ubu cornegidouille !

OCTOBRE
samedi 12 | 21h00
mercredi 16 | 21h00

Des représentations en temps scolaire sont également prévues pour ce spectacle (détails p. 55).

drame en cinq actes
à voir en famille
à partir de 10 ans

d'Alfred Jarry
mise en scène Alain Terrat
et Thierry Vincent
avec Elise Clary, Jonathan Gensburger,
Henry Manini, Elodie Tampon-Lajarriette,
Alain Terrat, Thierry Vincent
costumes Hélène Arnaud
musique Henry Manini
lumières Alexandre Toscani
coproduction
Théâtre Alexandre III - Cannes,
Théâtre Francis Cag - Nice,
Cie BAL (Arts Légers)

salle Pierre Vaneck
durée 1h

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du samedi 12 octobre

l'histoire Marche militaire, marche financière, marche à pas décadents, c'est bien de la marche du monde dont il s'agit ici. Absurdité, bêtise et cruauté, agiter avant de s'en servir, c'est ainsi qu'Ubu conçoit le monde. Toute ressemblance avec le nôtre serait...

Ubu, à ses débuts, fut écrit par un groupe de collégiens dont faisait partie Alfred Jarry. Il y a ajouté sa patte géniale, trouvé ce nom de baptême qui est aujourd'hui passé dans la langue : Ubu. Cette mise en scène garde à l'esprit cette irrévérence, cet esprit potache, cette insolence de la jeunesse qui, par le rire, perce le ridicule et s'émancipe de la bêtise. **Alain Terrat & Thierry Vincent**

ce qu'ils en disent Alfred Jarry montre que ce sont les gens ordinaires qui font les choses les plus monstrueuses. C'est étonnant qu'il ait inventé un personnage que tout le monde connaît avec une expression que l'on croit connaître (ubuesque) sans avoir vu la pièce. Sur son lit de mort, il a demandé un cure-dent, pensant peut-être qu'il y aurait un banquet dans l'au-delà... **Thierry Vincent**

ce qu'ils en pensent La mise en scène – et surtout la direction d'acteurs – de Thierry Vincent abolit toute psychologie qui serait ici insupportable. Il acte ici pour la simplicité avec bonheur. Alors oui, j'ai eu un grand bonheur à voir cet Ubu. **Jacques Barbarin, Le Patriote** Thierry Vincent et Alain Terrat ont tiré un spectacle "hénaurme", un antidote aux grises mines, férocement drôle et d'une actualité... ubuesque. **Aurore Busser, Nice-Matin**

Toute ressemblance avec
notre monde n'est absolument
pas fortuite...



le petit prince

fête ses 70 ans

NOVEMBRE
mercredi 13 | 21h00
jeudi 28 | 20h30
samedi 30 | 21h00

Des représentations en temps scolaire sont également prévues pour ce spectacle (détails p. 55).

conte initiatique
à voir en famille
à partir de 8 ans

d'Antoine de Saint-Exupéry
 mise en scène Jacques Bellay
 interprète Frédéric de Goldfiem
 marionnette réalisée par Gilles Garnier
 costumes Elisa Octo
 réalisation vidéo Alain Dumas,
 Fred Giroudon, Antoine Vialatte
 dispositif scénique et lumière
 Jean-Pierre Laporte
 coproduction Théâtre National de Nice,
 Théâtre de l'Espace

salle Pierre Vaneck
 durée 1h15

Rencontre avec l'équipe artistique
 à l'issue de la représentation
 du jeudi 28 novembre

l'histoire Tout le monde connaît l'histoire de ce pilote d'avion qui est contraint d'atterrir d'urgence en plein cœur du Sahara. Au petit matin il est réveillé par un sombre petit garçon qui lui demande de lui dessiner un mouton. C'est l'histoire triste de ce drôle de petit bonhomme plein de fraîcheur et de naïveté, tombé du ciel sur la terre, et qui retourne à la fin sur sa toute petite planète pour y retrouver la fleur qu'il aime. Mais ce conte est aussi et surtout un texte profond et poétique, un cristal précieux qui irradie et fait vibrer les recoins les plus enfouis de notre enfance.

ce qu'ils en disent Le spectacle se déroule sur un grand livre ouvert, désert symbolique, page blanche sur laquelle viennent s'inscrire les images sous forme de projections vidéo. Les personnages rencontrés par le Petit Prince apparaissent projetés sur les supports les plus inattendus. Le pilote narrateur, naufragé au milieu des dunes, est le jouet de mirages, d'images qui l'assaillent, le provoquent, mais il joue lui-même avec ces images, agit sur elles, les transforme, les anime, les fait circuler à son gré sur la scène... C'est à chacun d'entre nous qu'il incombe de donner du sens à l'existence pour ne pas ressembler aux "grandes personnes qui ne s'intéressent plus qu'aux chiffres". C'est le message que Saint-Exupéry adresse à l'homme d'aujourd'hui, et il est urgent pour nous de l'entendre. **Jacques Bellay, metteur en scène.**

ce qu'ils en pensent Une vision pleine de fraîcheur et d'invention de ce texte universel avec, en filigrane, une certitude : l'essentiel est invisible pour les yeux. Le théâtre est sans doute ce lieu unique qui rend visible des sentiments insoupçonnés pour un peu que la magie y soit. Jacques Bellay fait sienne cette certitude en multipliant les clins d'œil et en cheminant au plus près du rêve. Un périple onirique avec le petit homme aux idées grandes. **Nice-Matin**



© Françoise Mathéy



Œuvre mythique de science-fiction outre-Atlantique, maintes fois portée à l'écran, Des fleurs pour Algernon est enfin adaptée au théâtre et magistralement incarnée par Grégory Gadebois.

© Pascal Ito

des fleurs pour algernon

une souris et un homme

DÉCEMBRE
samedi 7 | 20h30
dimanche 8 | 15h30

monologue dramatique
à voir en famille,
à partir de 14 ans

d'après Daniel Keyes
 adaptation Gérald Sibleyras
 mise en scène Anne Kessler
 de la Comédie-Française
 avec Grégory Gadebois
 scénographie Guy Zilberstein
 lumières Arnaud Jung
 son Michel Winogradoff
 production Atelier Théâtre Actuel

salle Jacques Audibert I
 durée 1h20

l'histoire Charlie Gordon est un jeune simple d'esprit. Un jour, des médecins apprentis sorciers lui proposent une opération du cerveau pour rattraper son retard mental, cette intervention ayant réussi avec une souris de laboratoire nommée Algernon. L'opération est un succès. Commence alors le combat pacifique entre Algernon et Charlie sur fond de découverte du savoir, de l'intelligence, de la connaissance, de l'amour. Malheureusement, la souris Algernon donne des signes inquiétants de dégénérescence cérébrale et meurt. Charlie, qui comprend que son sort est lié à celui d'Algernon, tente d'échapper à cette issue fatale.

Grégory Gadebois a obtenu le prix du meilleur comédien lors du Palmarès du Théâtre en 2013, tandis que *Des fleurs pour Algernon* était primé meilleur spectacle.

ce qu'ils en disent Jouer, c'est une affaire entre soi et soi, on ne peut pas demander trop au public. Si un acteur se plante, c'est qu'il n'a pas mis la flèche dans le mille. Ce n'est pas de la faute du public, même s'il existe des ondes et des atmosphères sur le plateau et dans la salle. On peut avoir la sensation d'être écoutés formidablement, mais c'est un monologue entre soi et soi. C'est là que tout se passe. Ce qui passionne les gens c'est de voir quelqu'un en réflexion plus qu'en émotion. **Anne Kessler**

ce qu'ils en pensent À la fois sensible, émouvant, prodigieux. Et d'une grande force. Un vrai coup de cœur. **Sylviane Bernard-Gresh, Télérama**

Seul en scène, Grégory Gadebois confirme qu'il est l'un des plus brillants acteurs de sa génération. Dans cet exercice de haute voltige, suspendu au-dessus du vide, Grégory Gadebois est impressionnant. **Jack Dion, Marianne**

*Un texte lumineux devenu
une pièce de théâtre
bouleversante de vie.*

le journal d'anne frank

un cri d'amour et d'espoir

DÉCEMBRE
samedi 14 | 20h30
dimanche 15 | 15h30

drame
à voir en famille
à partir de 10 ans

d'après le Journal d'Anne Frank
par Eric-Emmanuel Schmitt
mise en scène Steve Suissa
avec Francis Huster, Gaïa Weiss,
Roxane Durán, Odile Cohen,
Katia Miran, Charlotte Kady,
Yann Babilée Keogh,
Bertrand Usclat, Yann Goven
assistante mise en scène
Céline Billès-Izac
décors Stéphanie Jarre
costumes Sylvie Pensa
lumières Jérôme Almeras
direction Eric-Emmanuel Schmitt,
Francis Lombraïl et Bruno Metzger
production Théâtre Rive Gauche
avec Jean-Claude Lande,
Jean Martinez, Frédéric Franck

salle Jacques Audibert
durée 1h45

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du samedi 14 décembre

l'histoire En 1945, Otto Frank, revenu des camps, attend tous les jours ses deux filles sur le quai de la gare d'Amsterdam. Lorsqu'on lui apprend qu'Anne et Margot ne reviendront pas, il ose ouvrir le journal intime de la cadette, Anne, et découvre avec stupeur qu'il ne connaissait pas vraiment sa fille. À sa grande surprise, elle se révèle plus profonde, plus spirituelle, plus sexuée qu'il ne la croyait. Et parfois plus révoltée... L'histoire d'amour entre un père et sa fille continue.

ce qu'ils en disent Il y a seulement une poignée de rôles qui collent à la peau d'un acteur au cours de sa carrière. Et de façon très inattendue parfois. Otto Frank est de ceux-là. Je vais, soyez-en sûrs, répéter, et jouer de toute mon âme ce si beau rôle : le papa d'Anne Frank. **Francis Huster**

Je remercie le Fonds Anne Frank de m'avoir permis d'écrire cette nouvelle version théâtrale car le monde entier sait avec quels scrupules exigeants ses membres perpétuent la mémoire d'Anne Frank et interdisent tant de projets qu'ils trouvent indignes. Neuf acteurs passionnés vont brûler les planches, sous la direction de Steve Suissa et nous rendre, j'espère, le sens de la gravité comme le goût de la joie.

Eric-Emmanuel Schmitt

ce qu'ils en pensent C'est cette victoire d'Anne Frank sur Hitler, de la vie sur la mort, qu'Eric-Emmanuel Schmitt et Steve Suissa ont formidablement su montrer. **Claire Lesegretain, La Croix**
La pièce est d'une qualité remarquable. Prenante, et, bonne surprise, sans lenteurs. Émouvante, mais sans tomber dans le pathos. **Paris-Match**



roméo et juliette

R + J = amour éternel

DÉCEMBRE
jeudi 19 | 20h00
vendredi 20 | 20h30

tragédie
à voir en famille,
à partir de 12 ans

de William Shakespeare
mise en scène et scénographie David Bobee
d'après la nouvelle traduction de
Pascal Collin et Antoine Collin
avec Juliette Roudet, Arnaud Chéron, Veronique Stas,
Hala Omran, Jean Boissery, Pierre Cartonnet,
Edward Aleman, Wilmer Marquez, Radouan Leflahi,
Serge Gaborieau, Pierre Bolo, Marc Agbedjidji,
Alain d'Haeyer, Thierry Mettetal
collaboration artistique
et lumière Stéphane Babi Aubert
musique Jean-Noël François,
en collaboration avec
Arnaud Léger et Grégory Adoir
musiques live Alain d'Haeyer
avec la participation de
Hala Omran et Radouan Leflahi
vidéo José Gherrak
costumes Marie Meyer
scénographie et construction des décors
ateliers Akelnom Salem Ben Belkacem
collaboration à la chorégraphie Pierre Bolo
production Rictus
coproduction Les Substances, Lyon
La Biennale de la danse, Lyon
L'Hippodrome, Scène nationale de Douai
Festival Automne en Normandie
CNCDC Châteauevallon
Scène nationale 61, Alençon
Théâtre de Charleville-Mézières
avec le soutien du Théâtre de Caen

salle Jacques Audibert
durée 2h30

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du vendredi 20 décembre

l'histoire La cité de Vérone est en proie aux rixes qui opposent Montaigu et Capulet, deux familles dressées l'une contre l'autre. Un soir de bal, Roméo Montaigu danse avec Juliette Capulet. Ils tombent éperdument amoureux. Bonheur de courte durée. Tybalt, cousin de Juliette, provoque en duel Roméo qui est remplacé par son ami Mercutio lequel périt sous les coups de son adversaire. Roméo tue Tybalt. Le Prince l'exile à Mantoue.

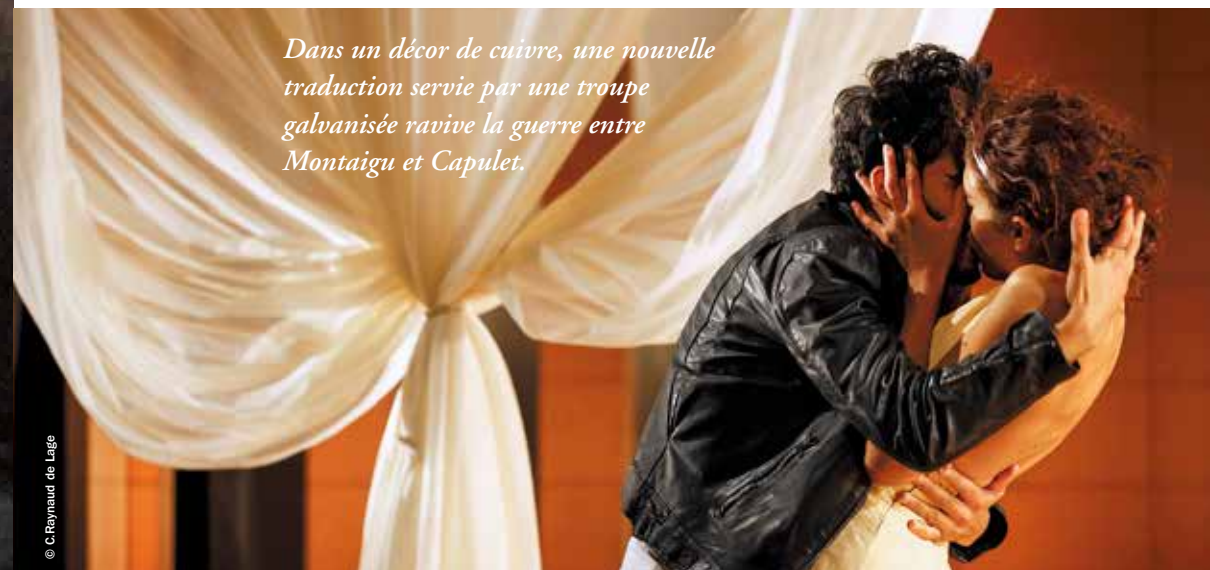
Le père de Juliette veut la marier sans délai au comte Paris. Juliette avale une potion qui fera croire à sa mort. Mais Roméo la croyant morte pour de bon se suicide près d'elle. À son réveil, la jeune fille en fait autant. C'est autour de leurs cadavres enlacés que les familles mettront fin à leur haine.

ce qu'ils en disent Avec Pascal et Antoine Collin, nous nous sommes efforcés de rendre la langue de Shakespeare audible par un public d'aujourd'hui. Ce n'est à mon sens pas faire honneur à Shakespeare que d'en proposer une traduction trop classique, qui gomme les ruptures, la violence, la brutalité, qui refuse de laisser apparaître ce qui pourrait gêner ou choquer. Ensuite, de cette traduction intégrale, j'ai fait une adaptation. Moi, je viens du cinéma, et j'ai cet amour de ce langage-là, de ce type de montage, de ce type d'effets ; cela me guide beaucoup et me permet d'aborder Shakespeare avec des codes que les gens peuvent comprendre et maîtriser. **David Bobee**

ce qu'ils en pensent Musique omniprésente, effets visuels et sonores impressionnants baignent ce *Roméo et Juliette* qui bouscule.

Dernières Nouvelles d'Alsace

*Dans un décor de cuivre, une nouvelle
traduction servie par une troupe
galvanisée ravive la guerre entre
Montaigu et Capulet.*



le principe de précaution

avoir 30 ans aujourd'hui

JANVIER
samedi 11 | 21h00
vendredi 17 | 21h00

monologue pop

de et par Jonathan Gensburger
mise en scène Frédéric de Goldfiem
assistant Pierre Blain
production CCD La Berlué - Le Groupe

salle Pierre Vaneck
durée 1h20

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du vendredi 17 janvier

l'histoire Un monologue pour le théâtre ? Un soliloque ? Un one man show ? Un spectacle émouvant et drôle en tout cas, porté par un comédien seul en scène donc. L'histoire d'un trentenaire un peu paumé, gendre idéal, qui a toujours marché dans les clous, retenu ses leçons de grammaire, été poli avec sa mère, quoique...

Homme enfant, homme à femme, nostalgique un peu gauche, romantique pudique, il s'amuse, nous fait rire de tout. L'homme écrit, l'homme aime, imagine et doute. Et pour mettre de la distance il chante, il charme, il crie, murmure et le public rit séduit. Une petite forme légère, fine, tendre, poétique et très actuelle.

ce qu'ils en disent L'amour... Pour échapper à la neurasthénie qui le guette, un jeune auteur presque juif, tente d'inventer un système d'écriture qui lui permette de tenir ses angoisses à distance. Il élabore le principe de précaution. Plus drôle que Woody Allen. Plus beau qu'Edouard Baer. Plus malin que Babar. **Frédéric de Goldfiem**



*Un spectacle émouvant et drôle,
une forme légère, fine, tendre
et très actuelle, porté par
un artiste seul, comme nous...*



*Gilles Bouillon au pupitre
retrouve la figure mythique
de l'inépuisable Dom Juan
qu'il a croisée à plusieurs
reprises chez Mozart.*

dom juan

le grand abuseur aux enfers

JANVIER
jeudi 16 | 20h00
samedi 18 | 20h30

Une représentation en temps scolaire
est également prévue pour ce spectacle
(détails p. 55).

comédie
à voir en famille
à partir de 12 ans

création
texte de Molière
mise en scène Gilles Bouillon
avec Frédéric Cherroboef, Jean-Luc Guitton,
Cassandre Vittu de Kerraoul, Gérard Hardy, Cyril
Texier, Xavier Guittet, Kevin Sinesi, Blaise
Pettebone, Nelly Pulicani, Odile Ernoult
dramaturgie Bernard Pico
scénographie Nathalie Holt
assistante mise en scène Albane Aubry
costumes Marc Anselmi
musique Alain Bruel
construction du décor équipe technique
du CDR de Tours sous la direction
de Pierre-Alexandre Siméon
lumières Marc Delamézière
production Centre Dramatique Régional de Tours

salle Jacques Audibert
durée 1h45

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du samedi 18 janvier

l'histoire Dom Juan, jeune noble vivant en Sicile accompagné de son fidèle valet Sganarelle, multiplie les conquêtes amoureuses, séduisant les jeunes filles nobles et les servantes avec le même succès. Ses conquêtes lui valent des ennemis et des duels auxquels il ne se dérobe pas. C'est ainsi qu'il a séduit Done Elvire qui cherche à se venger par frères interposés. Après une rencontre avec ses poursuivants, Dom Juan aperçoit le tombeau du Commandeur, un homme qu'il a récemment tué. Par bravade, il invite le mort à dîner. Le Commandeur offrira à Dom Juan la possibilité d'être sauvé à condition de se repentir. Dom Juan refuse et ne peut se soustraire à la poignée de main de la statue qui l'entraîne en enfer.

ce qu'ils en disent Je souhaite faire entendre Molière dans un espace de jeu contemporain – tout en suggérant la couleur et la distance du temps qui a passé. En me mettant au travail avec *Dom Juan*, je me souviens avec émotion de Louis Jovet, qui a été véritablement l'inventeur du Don Juan des temps modernes, et qui affirmait que son souci majeur était de savoir comment représenter "la statue qui marche". C'est aussi ce qui me passionne : la gaieté, l'appétit de vivre (et l'inquiétude) du personnage s'incarnent dans la jubilation, le survoltage, les ombres et les lumières de la théâtralité la plus concrète, la plus sensible, la plus sensuelle. **Gilles Bouillon**

cinelandia

la vie est un cabaret !

JANVIER
jeudi 23 | 20h00

cabaret baroque

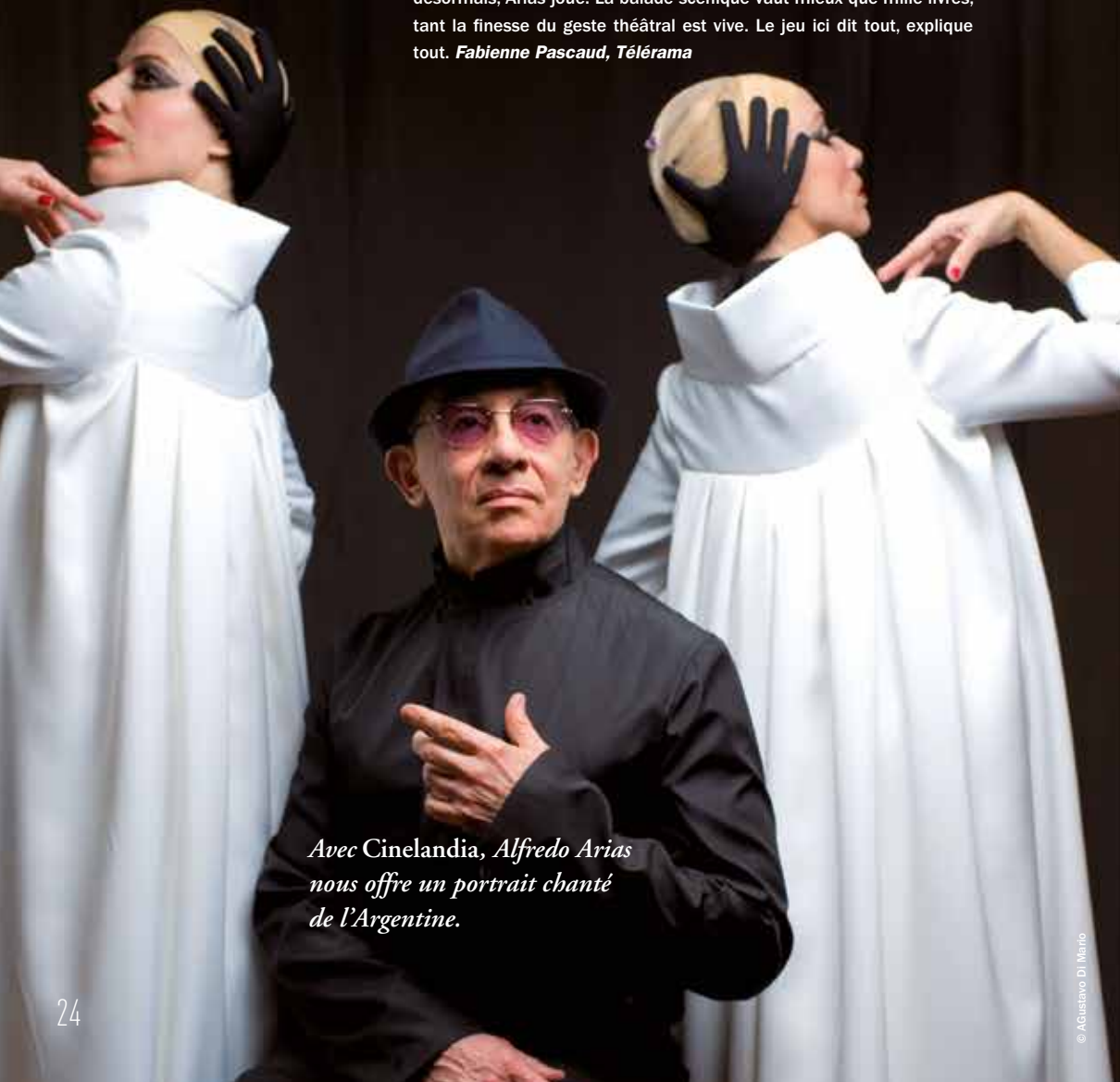
texte Alfredo Arias et René de Ceccatty
conception et mise en scène Alfredo Arias
avec Alfredo Arias, Sandra Guida,
Antonio Interlandi, Alejandra Radano
arrangements musicaux Diego Vila
espace scénique Malika Chauveau
costumes Pablo Ramirez
accessoires Larry Hager
lumières Jacques Rouveyrollis
coproduction Petit Montparnasse/
Groupe TSE

salle Jacques Audibert
durée 1h30

l'histoire *Cinelandia* est "une pièce avec chansons", qui s'appuie sur quatre films cultes du cinéma argentin, occasion d'évoquer quatre stars mythiques. Depuis toujours, dans ses spectacles, Arias puise à la source du cinéma ses images et ses idées. Dans ce monde de lumière, les fantômes apparaissent. Mais ce sont bien les musiques qui donnent un relief et un cadre à l'histoire.

ce qu'ils en disent *Cinelandia* est une pièce construite rigoureusement sur un texte dialogué, rythmé d'envolées musicales. Un sociologue argentin a affirmé que le cinéma était l'inconscient d'une société. J'ai donc eu l'idée de provoquer des interviews imaginaires avec des interprètes qui ont joué dans des films cultes ou qui font partie d'un registre entre la culture populaire et la sophistication intellectuelle. Ici, les dialogues réclament d'être suivis attentivement, car les intrigues sont assez baroques, et demanderont une oreille attentive qui sera amusée par les chansons qui porteront leur lot d'émotion et d'humour.
Alfredo Arias

ce qu'ils en pensent Avec trois fois rien, juste quelques délirants costumes sur un plateau quasi nu, juste quelques pas de danse et autres rengaines fiévreuses et enivrantes, Arias réveille à merveille la mémoire blessée et folle de tout un peuple, son imaginaire. Surtout, désormais, Arias joue. La balade scénique vaut mieux que mille livres, tant la finesse du geste théâtral est vive. Le jeu ici dit tout, explique tout.
Fabienne Pascaud, Télérama



Avec Cinelandia, Alfredo Arias nous offre un portrait chanté de l'Argentine.

© AGUSTINO DI MARIO

Une mise en scène vivante, drôle et fidèle, pour des fables qui s'offrent avec grâce à la fantaisie théâtrale d'aujourd'hui.



les fables

II la fontaine

la fontaine for ever !

FÉVRIER
samedi 1^{er} | 21h00

Des représentations en temps scolaire sont également prévues pour ce spectacle (détails p. 55).

spectacle jeune public
à voir en famille
à partir de 8 ans

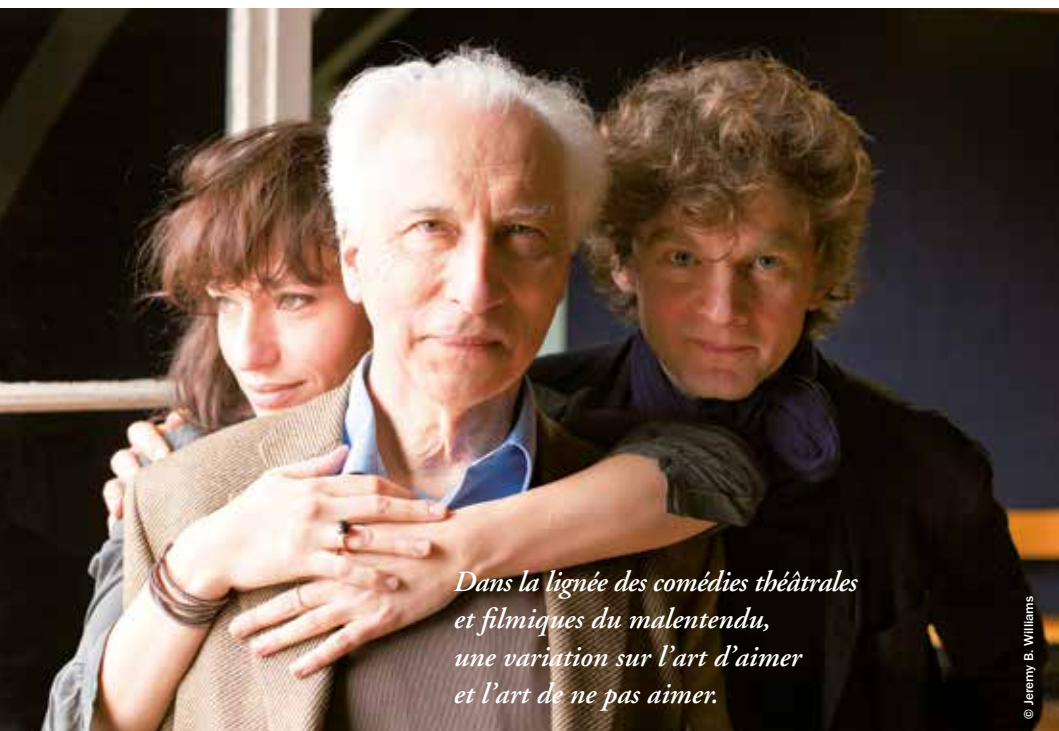
de Jean de La Fontaine
mise en scène William Mesguich
avec William Mesguich, Rebecca Stella
et Arnaud Maillard
assistante à la mise en scène
Charlotte Escamez
costumes Alice Touvet
scénographie William Mesguich
et Alice Touvet
lumières Mathieu Coutaillier
production déléguée Théâtre de l'Étreinte
avec le soutien de la Région Ile de France

salle Pierre Vaneck
durée 50 min

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation

l'histoire *Le chat, la belette le petit lapin - Les animaux malades de la peste - La cigale et la fourmi - Le lion et le rat - Le loup et le cheval - Le loup et la cigogne - Le pot de fer et le pot de terre...* Des plus connues aux méconnues, chaque fable est un petit scénario qui se prête admirablement à une mise en scène inventive. Déjà doués de parole par La Fontaine, les animaux se métamorphosent en acteurs et vivent la fable sous la houlette du poète lui-même incarné sur scène. Dans cette ménagerie de fantaisie, apparaissent des personnages drôles et cruels, qui rappellent les Monty Python, Tex Avery ou Tim Burton. Complicité, compétition, tendresse ou trahison deviennent alors de vrais ressorts dramatiques, servis par une langue puissante qui n'a pas pris une ride. Moralité : La Fontaine est plus que jamais vivant.

ce qu'ils en disent J'adore prendre le risque et tenter l'aventure de la rencontre avec l'autre. Tout un travail en amont avec 130 heures d'actions ciblées dans les écoles avec des intervenants. On a joué *Les Fables de La Fontaine* plus de 300 fois, heureux que la création se fasse pour un jeune public et pour le plus grand nombre.
William Mesguich



Dans la lignée des comédies théâtrales et filmiques du malentendu, une variation sur l'art d'aimer et l'art de ne pas aimer.

© Jeremy B. Williams

L'île de vénus

une île pour deux

FÉVRIER
dimanche 9 | 16h00
lundi 10 | 20h30

comédie

création
de Gilles Costaz
mise en scène et scénographie
Thierry Harcourt
assisté de Stéphanie Froeliger
avec Julie Debazac, Nicolas Vaude
graphiste Jérémie Rone
régie générale Gionata Mecchia
créateur sonore Stéphane Neville
lumières Jacques Rouveyrollis
assisté de Jessica Duclos
production Cie Alarica
cocréalisation Théâtre Le Chêne Noir
coproduction et diffusion En Votre Compagnie
avec le soutien de Fibros
et anthéa, antipolis théâtre d'antibes

salle Pierre Vaneck

l'histoire On s'ennuie fort sur une île déserte. C'est le sort de Roger, grand savant, acculé depuis des années à trouver chaque jour les moyens de sa survie, après un naufrage en solitaire. Pour s'occuper, il tente de créer un nouvel alphabet. Il a donné le nom de Vénus à cette île. Est-ce cette femme qui apparaît un jour dans ce faux paradis cerné par la mer ? Elle a en effet la splendeur de Vénus. Elle est belle, il est dans la force de l'âge. Ensemble, ils pourraient revivre l'histoire d'Adam et Eve, d'autant qu'ils parlent la même langue. Mais leurs caractères les opposent. Très vite, les deux robinsons ne peuvent plus se supporter. Il est très difficile de vivre à deux, sans s'aimer, sans se comprendre, sur une île déserte. Création Festival d'Avignon 2013.

ce qu'ils en disent La rencontre de deux êtres vue par le prisme de l'absurde. Deux mondes qui n'ont d'autre choix que de se rencontrer. Et si nous jetions un homme, un savant, sur une île déserte et le laissons sans aucun repère intellectuel et scientifique ? Et si nous lui envoyons bien plus tard une femme, belle et dont le métier, et apparemment les seules préoccupations, sont d'être belle ? L'écriture incisive et joyeuse de Gilles Costaz nous permet de trouver dans cette fable résolument moderne tous nos stéréotypes bousculés. Lorsque nos protagonistes se retrouvent échoués et dépouillés de tout, comment alors vont-ils s'approprier ? Le duo trouve toute sa complexité dans les talents unis de Nicolas Vaude et de Julie Debazac qui se délectent de ces mots et de ces situations rocambolesques et nous transportent de rire en rire à la réflexion. Trouver dans cette comédie grinçante le sens de la vérité, du rythme et de la question sans arrêt renouvelée, voilà mon challenge que je relève avec bonheur. **Thierry Harcourt**

les mystères de paris

comme un roman fleuve

FÉVRIER
jeudi 20 | 20h00

Des représentations en temps scolaire sont également prévues pour ce spectacle (détails p. 55).

adaptation théâtrale d'un chef-d'œuvre à voir en famille à partir de 14 ans

d'après Eugène Sue avec William Mesguich, Sterenn Guirriec, Zazie Delem, Jacques Courtès, Julie Laufenbuchler, Marie Frémont, Romain Francisco assistante à la mise en scène Charlotte Escamez costumes Alice Touvet assistée de Marion Harre et Emilie Roy scénographie et accessoires Anne Lezervant maquillages Eva Bouillaud assistée de Noémie Beucler son Vincent Hulot lumière Mathieu Courtaillier production déléguée le Théâtre de l'Etreinte coproduction le Pôle Culturel d'Alfortville, Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

salle Jacques Audibert
durée 2h

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du jeudi 20 février

l'histoire Déguisé en ouvrier, Rodolphe, en réalité le grand-duc de Géroldstein, parcourt les bas-fonds de Paris pour venir en aide aux miséreux. Il devient le protecteur de Fleur-de-Marie, jeune orpheline. Les déambulations parisiennes du héros sont l'occasion de multiples rencontres avec des personnages qui constituent autant de types sociaux. Capable de comprendre les codes de la pègre de la cité, capable de parler l'argot, doué d'une force extrême et d'un grand talent pour se battre, Rodolphe est le véritable héros des *Mystères de Paris*. Après avoir eu les traits de Jean Marais au cinéma, c'est au tour de William Mesguich d'être Rodolphe sur scène.

ce qu'ils en disent Les *Mystères de Paris*, texte baroque, épique, puissant littérairement et politiquement, cousin des *Misérables*, m'ont permis de m'aventurer sur le territoire d'un roman et cette expérience, que j'e souhaitais depuis longtemps, fut passionnante. Ce roman d'aventures, à tiroirs et à suspense est vertigineux. Nous avons voulu raconter au théâtre le Paris du XIX^e siècle, métaphore de notre Paris actuel et de toutes les mégapoles mondiales. **William Mesguich**

ce qu'ils en pensent William Mesguich a réussi à garder l'aspect rocambolesque et parfois tragi-comique, des mésaventures de l'héroïne jouée par une Sterenn Guirriec lumineuse. Et hèle, à juste titre, le spectateur pour attirer son attention sur des épisodes-clés. **Le Figaro**

Suspense, rebondissements dramatiques, aventures rocambolesques : une étourdissante saga dans le Paris populaire du XIX^e siècle.





La voix d'une enfant éternelle qui préfère braver la mort plutôt qu'accepter les compromissions de son temps.

© Cosimo Mirco Magliocca / collection Comédie-Française

antigone

la comédie-française de retour à anthéa

AVRIL

vendredi 4 | 20h30

samedi 5 | 20h30

tragédie

de Jean Anouilh
mise en scène Marc Paquien
distribution en cours
assistante à la mise en scène Lydie Selebran
collaboration artistique Diane Scott
décor Gérard Didier
costumes Claire Risterucci
maquillages Cécile Kretschmar
son Xavier Jacquot
lumières Dominique Bruguière
production La Comédie-Française
création au Théâtre du Vieux-Colombier le 14 septembre 2012
salle Jacques Audibert
durée 1h45

L'histoire Issue de l'union fatale d'Œdipe et de Jocaste, Antigone est aux prises avec son destin, en révolte contre l'ordre des hommes. Ses frères Étéocle et Polynice se sont entre-tués lors de la guerre des Sept Chefs. Leur oncle, Créon, devenu roi de Thèbes, organise des funérailles solennelles pour le premier et refuse que le corps du second soit enseveli. Bravant l'interdit, Antigone recouvre de terre le corps de Polynice. Arrêtée, conduite devant le roi qui tente de la sauver, l'inflexible jeune fille rejette avec véhémence le bonheur, factice, que son oncle lui promet. Et le verdict tombe, déclenchant l'implacable mécanique tragique, sans que rien ni personne ne parvienne à faire fléchir Créon...

ce qu'ils en disent On pourrait s'attendre, en lisant *Antigone* de Jean Anouilh, à une simple réécriture de la pièce de Sophocle, mais il n'en est rien. La force de la pièce est de rompre avec la tragédie antique, comme si l'auteur avait cherché à faire exploser le mythe, à le violenter. Ce n'est plus une héroïne lointaine, prisonnière de son passé et du pouvoir des dieux, mais une jeune femme qui, refusant que le corps de son frère pourrisse au soleil, incarne toutes les rébellions du monde. Elle prend en charge notre propre histoire, nos révoltes, nos actes de résistance contemporaine. **Marc Paquien**

ce qu'ils en pensent Une perfection de spectacle que cette production vive, fidèle, rigoureuse et inventive de la pièce de Jean Anouilh. **Armelle Héliot, Le Figaro**

ABONNEMENT



Les abonnements anthéa 2013-14

. **L'abonnement anthéa 2013-14** peut être souscrit à partir du mardi 18 juin 2013 à 13h et jusqu'à la dernière représentation d'*Anna*, le dimanche 17 novembre 2013, au théâtre et en ligne sur www.anthea-antibes.fr

Complétez la fiche de renseignements ci-dessous et le bulletin d'abonnement (pages 30 et 31) en sélectionnant un **spectacle minimum** dans chacune des enveloppes : 1 – l'incontournable, 2 – privilège, 3 – tout le théâtre et 4 – tout le spectacle vivant. Vous pouvez bien sûr aussi choisir librement tous les autres spectacles qui vous intéressent dans les enveloppes 1, 2, 3 et 4.

L'enveloppe 5 – l'opéra est optionnelle et limitée à un seul opéra au choix.

. **L'abonnement Opéras** est accessible du mardi 18 juin 2013 à 13h jusqu'à la dernière représentation de l'opéra *Le Barbier de Séville*, le vendredi 11 octobre 2013.

Pour souscrire l'abonnement Opéras, il est nécessaire et suffisant de réserver vos places pour chacun des quatre opéras de l'enveloppe 5 de la saison 2013-2014 : *Le Barbier de Séville*, *Une Flûte enchantée*, *Pierrot lunaire*, *Madama Butterfly* (pages 50 à 53).

. **L'abonnement 100% Passion** Si vous souhaitez voir les 42 spectacles présentés à anthéa, optez pour l'abonnement 100% Passion qui donne accès à une représentation de chacun des spectacles d'anthéa pour 714 €*. Vous avez la possibilité d'y ajouter les spectacles présentés au Théâtre National de Nice au tarif abonné.

. **L'abonnement relais et collectivité**

Vous êtes responsable d'un CE, d'une association, d'un groupe d'amis, d'une structure scolaire ou

universitaire : devenez relais d'anthéa en prenant l'initiative de regrouper au minimum 10 personnes.

Les abonnements **Collectivité** s'effectuent par un intermédiaire unique, qui permet d'obtenir des tarifs avantageux pour l'ensemble du groupe. Les abonnements restent nominatifs pour chaque membre : le relais communique impérativement les coordonnées de chaque abonné au service des relations avec les publics. L'équipe des relations avec les publics est à votre entière disposition pour vous présenter la saison et venir à votre rencontre.

Votre contact privilégié : Amandine Martineau
04 83 76 13 12 – a.martineau@anthea-antibes.fr

Pourquoi s'abonner à antipolis théâtre d'antibes ?

- **parce que c'est facile** : à l'accueil du théâtre ou sur internet, vous êtes abonnés en 5 minutes chrono !
- **parce que vous faites plus d'économies** : de 30% (pour tous) jusqu'à 60% (pour les moins de 25 ans) !
- **parce que vous avez accès à plus de spectacles** : vous bénéficiez d'un tarif attractif pour des spectacles partenaires.
- **parce que c'est plus pratique** : vous réservez en début de saison tous vos spectacles pour toute la programmation.
- **parce que vous avez plus de libertés** : vous avez la possibilité de changer gratuitement jusqu'à 2 de vos réservations (en fonction des places disponibles).
- **parce que vous avez plus d'informations** : vous êtes les premiers avertis des infos de dernière minute !

Campagne d'abonnement

L'espace abonnement sera ouvert du mardi 18 juin au samedi 13 juillet de 13h à 19h et du mardi 3 septembre au dimanche 17 novembre de 15h à 19h.

* Tarif en attente de validation par le Conseil Communautaire.

Fiche de renseignements ci-dessous et bulletin au verso à compléter et à renvoyer à :

anthéa antipolis théâtre d'antibes 260, avenue Jules Grec, 06600 Antibes
accompagné de votre règlement par chèque à l'ordre du Trésor Public
pour les abonnements de moins de 25 ans, étudiants et demandeurs d'emploi, merci de joindre un justificatif.

M. MME M. ET MME MLLE

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE E-MAIL

TÉL. DOMICILE TÉL. PORTABLE

MON ABONNEMENT

Abonnement anthéa Abonnement Opéras Abonnement 100% Passion

billetterie

L'équipe de l'accueil billetterie d'anthea vous accueille au théâtre et par téléphone du mardi au samedi de 14h à 19h et les soirs de spectacle.

- au théâtre : 260, av. Jules Grec, 06600 Antibes
- par téléphone : 04 83 76 13 00

Les réservations effectuées par téléphone sont réglées exclusivement par carte bancaire.

Vous pouvez également effectuer vos réservations :

- sur internet : www.anthea-antibes.fr
- par mail : contact@anthea-antibes.com
- par courrier : 260 av. Jules Grec, 06600 Antibes

Le règlement en chèque à l'ordre du Trésor Public doit parvenir avec la réservation.

fermeture du théâtre

Du lundi 22 juillet au lundi 2 septembre 2013 inclus.

accès aux salles

La salle Jacques Audiberti est numérotée jusqu'à 5 minutes avant le début de la représentation, le placement devient alors libre. Pour les demandes en nombre, le placement côte à côte n'est pas garanti. La salle Pierre Vaneck n'est pas numérotée et le placement est libre.

Pour faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite, il est indispensable de le signaler à l'achat des billets.

Pour des raisons artistiques, aucun retardataire n'est accepté après le début des représentations.

l'accès au théâtre

en bus

- lignes urbaines 1, 6, 7, 8, 10, 11, 23 : arrêt stade nautique
- depuis Nice ou Cannes : Ligne 200 Nice - Cannes
- depuis l'aéroport de Nice : Bus 250 express

tarifs hors abonnement

La location hors abonnement est possible à partir du mardi 17 septembre 2013.

Le tarif réduit est accordé aux groupes d'au moins 10 personnes qui achètent des places en même temps. Il est également destiné aux moins de 25 ans, aux étudiants, aux demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif.

Une tarification spécifique sera proposée pour les spectacles du Festival Antibes Génération Virtuoses.

tarifs hors abonnement		tarif plein	tarif réduit	scolaire
grande salle Jacques Audiberti (opéra & événements)	série 1 : orchestre	60 €	50 €	—
	série 2 : balcon	55 €	45 €	—
grande salle Jacques Audiberti (hors opéra)	série 1 : orchestre	35 €	25 €	10 €
	série 2 : balcon	25 €	18 €	10 €
salle Pierre Vaneck		22 €	16 €	10 €

bar-tapas

Le bar-tapas ouvre à 18h les soirs de spectacle au 5^e étage du théâtre et ferme une heure après la fin des représentations. Il est également accessible les jours de représentation en matinée – le dimanche à 15h30, par exemple – une heure avant l'heure de la représentation et jusqu'à une heure après la fin de la représentation.

actualité

Suivez l'actualité d'anthea sur son site www.anthea-antibes.fr ou en scannant le flashcode ci-contre avec votre téléphone. Rejoignez-nous sur facebook.

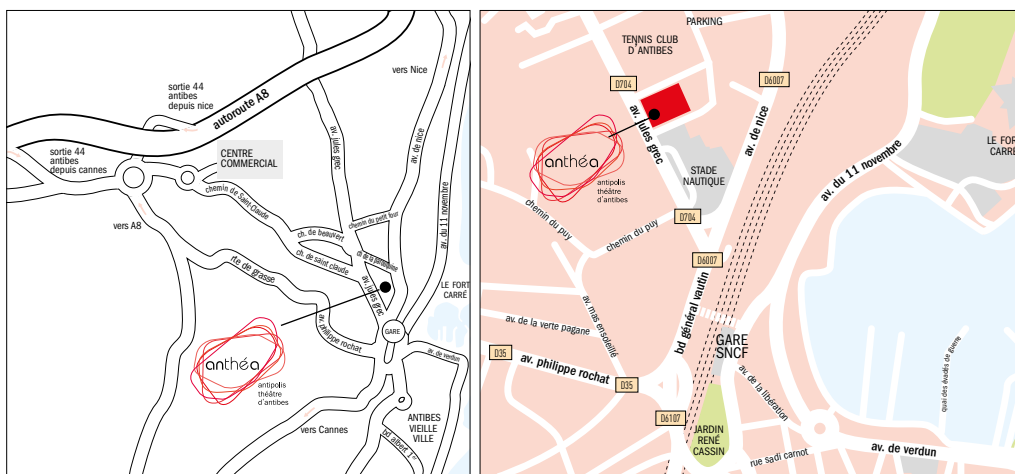
flashcode



site internet

en train

Gare SNCF d'Antibes à 300 m



stationnement

Un parking souterrain de 230 places est à votre disposition sous le théâtre. On y accède par une rampe située au niveau de l'entrée des courts de tennis.

Un parking extérieur de 100 places est également à votre disposition à 200 mètres du théâtre. Un forfait à 3 € y est proposé les soirs de spectacle.

Merci de bien vouloir noter que ces parkings ne sont plus accessibles environ 1h30 après la fin des représentations.

le cavalier seul

audiberti joue à domicile

MAI
vendredi 16 | 20h30

Une représentation en temps scolaire est également prévue pour ce spectacle (détails p. 55).

épopée

de Jacques Audiberti
mise en scène Marcel Maréchal
avec Marina Vlady, Marcel Maréchal,
Mathias Maréchal, Emmanuel Dechartre,
Antony Cochin, Michel Demiautte...
[distribution en cours]
dramaturgie François Bourgeat
assistant à la mise en scène Antony Cochin
costumes Cidalia Da Costa
éléments scéniques Thierry Good
lumières Jean-Luc Chanonat
production Compagnie Marcel Maréchal

salle Jacques Audiberti
durée 2h30

l'histoire "Je suis né à l'extrême rebord du XIX^e siècle. Je suis né en 1899. C'est donc entre la fin du XIX^e siècle et la Grande Guerre que j'ai fait d'humbles études au Collège d'Antibes." raconte Audiberti. Pouvait-il imaginer que sur un autre rebord de siècle, le XXI^e, la grande salle de l'anthea porterait son nom et mettrait à l'affiche l'une de ses pièces, créée en 1963 ? L'action de *Cavalier seul* se situe au cœur du XI^e siècle, au moment où le chevalier Mirtus part pour la croisade. Ce valeureux colosse provençal, doué d'une grande intelligence, prend tout le monde de vitesse et fait son entrée en solitaire à Byzance où règne l'autocrate Théopompe III et l'impératrice Zoé. Mirtus fascine et séduit la cour, au point qu'on songe à lui offrir l'Empire... Son extraordinaire parcours permet à Audiberti de faire jouer en toute liberté les oppositions fondatrices : la vie et la mort, le bien et le mal, le sublime et le grotesque, l'allégorie et l'histoire, l'amour vrai et les situations fausses. La langue seule sort victorieuse de ces tournois : grâce à elle, les contraires s'unissent, et le mal, par le jeu des mots, se change en bien.

ce qu'ils en disent Remonter *Le Cavalier seul*, c'est pour moi revisiter entièrement une œuvre qui me hante depuis des décennies. Une œuvre qui ne ressemble à aucune autre, et de faire redécouvrir un poète, frère des Élisabéthains, qui se joue des conventions du langage avec un tel art du baroque qu'il faudrait inventer pour lui le mot "baroxysme" ! C'est raconter une histoire magnifique, à la fois grand roman d'aventures et quête mystique. **Marcel Maréchal**

ce qu'ils en pensent *Le Cavalier seul* retrouve, dans son éblouissant délire verbal, le souffle des poètes visionnaires, des créateurs de mythes qui transfigurent la réalité en symboles. **Louis Dandrel, Le Monde**
Une confrontation passionnée entre l'Orient et l'Occident à travers la croisade solitaire d'un chevalier de langue d'oc jusqu'à Byzance et Jérusalem. **Robert Kanters, L'Express**



Cinquante ans après
sa création légendaire,
Marcel Maréchal ramène
Audiberti sur ses terres.



Je représente l'humanité telle que ses maîtres l'ont faite. Comme à moi, on lui a mis au cœur un cloaque de colère et de douleur, et sur la face un masque de contentement (Gwynplaine).

l'homme qui rit entre littérature et cinéma, un plaidoyer politique et poétique

MAI
mercredi 7 | 21h00
vendredi 16 | 21h00
samedi 17 | 21h00

Des représentations en temps scolaire sont également prévues pour ce spectacle (détails p. 55).

**théâtre et arts numériques
à voir en famille
à partir de 14 ans**

création
d'après Victor Hugo
adaptation et mise en scène
Gaële Boghossian
avec Paulo Correia et un musicien
scénographie et costumes
Gaële Boghossian et Paulo Correia
création vidéo Paulo Correia
en collaboration avec Thomas Cottenet
coproduction
anthéa, antipolis théâtre d'antibes,
Collectif 8, 8 °c
La compagnie Collectif 8 est soutenue
par la Ville de Nice et
le Conseil Général des Alpes-Maritimes

salle Pierre Vaneck

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du vendredi 16 mai

l'histoire *L'Homme qui rit* est Gwynplaine, enlevé enfant et défiguré par un rire permanent sur ordre du roi. Heureux, ignorant ses origines, il est recueilli par un philosophe bourru et aimé par Déa, jeune fille aveugle. Ils parcourent les routes d'Angleterre, menant une vie de saltimbanques, exposant dans les foires le spectacle de leur propre monstruosité.

Arrivés à Londres, malgré son visage mutilé, on le reconnaît comme l'héritier du baron Clancharlie. Rétabli dans ses titres, il entre à la chambre des Lords et parle au nom du peuple. Dans son plaidoyer, au comble de l'émotion, il n'arrive plus à contrôler son visage. Toute la chambre ricane. Gwynplaine, ivre de dégoût, prend la fuite. Il n'aspire plus qu'à rejoindre Déa. Hélas il arrivera trop tard ! Déa expire entre ses bras, brisée de l'avoir cru mort. Gwynplaine, inconsolable, choisit de se noyer.

ce qu'ils en disent *L'Homme qui rit* est un extraordinaire plaidoyer sur la différence, l'exclusion, le déracinement. Poursuivant notre exploration de l'alliance entre arts vivants et arts numériques, nous imaginons pour cette œuvre foisonnante et baroque un écrin et un univers influencé par *Freaks* ou *Elephant man*. La figure du monstre, présente dans toutes nos créations, nous remet en question, nous éloigne de tout manichéisme et nous mène vers le monde artistique où monstruosité et beauté sont étroitement liées pour accoucher d'une pensée humaniste, large et digne. **Gaële Boghossian**

ce qu'ils en pensent Paulo Correia et Gaële Boghossian sont des maîtres d'une technique qu'on maîtrise encore peu en France. Déroutant peut être, fascinant sûrement. **Gilles Costaz**

how to become parisian in one hour?

l'humour en version très originale

MAI
jeudi 22 | 20h00

one-man-show en anglais

par et avec Olivier Giraud
production
French Arrogance Prod.

salle Jacques Audibert I
durée 1h10

l'histoire Le "spectacle pour homme seul" d'Olivier Giraud est devenu au fil du temps le show incontournable de la capitale. Après une heure de formation intensive, rien du comportement des Parisiens dans les magasins, restaurants, taxis, métros, boîtes de nuit... ne vous échappera ; rien des tics et mimiques locales non plus. Ce détour par la langue de Shakespeare pourrait vous ouvrir bien des horizons. Les gens du Sud auraient cependant tort de rire trop vite (l'humour d'Olivier Giraud est irrésistible) car ce guide de survie en milieu hostile est utilisable dans la France entière. Déjà 100 000 spectateurs ont suivi ses conseils.

Né à Bordeaux en 1977, Olivier Giraud s'installe dès sa majorité à Paris. Il projette de devenir grand Chef. En 2001, il quitte Paris pour les États-Unis et exerce comme maître d'hôtel. Puis c'est le retour en France avec un rêve d'enfant à réaliser : devenir comédien. Ces années de travail dans l'hôtellerie, il les a mises à profit pour observer les différences culturelles entre Américains et Français. Son one-man-show 100% en anglais puise dans ce fonds. Créé en France en mai 2009, le show devient l'un des plus gros succès de la capitale.

ce qu'ils en pensent Learning to Be French Through Comedy ! / Une comédie pour devenir Parisien ! **The New York Times**
Une reconnaissance internationale ! **Le Monde**

Giraud est une bête de scène, habité d'une énergie ébouriffante et d'un humour décapant ! C'est un concentré du monde qui accourt pour voir le phénomène Olivier Giraud. **Le Point**

Le spectacle est un triomphe ! Ce formidable show est aussi bien accessible aux Français qu'aux touristes anglophones. Tous ressortent enchantés de la salle ! **Le Figaro**





OCTOBRE
mercredi 9 | 21h00
jeudi 17 | 20h00

Théâtre National de Nice
salle Michel Simon



en attendant godot

création TNN Samuel Beckett mise en scène Paul Chariéras
avec Jacques Bellay, Paul Chariéras, Frédéric de Goldfiem [distribution en cours]
scénographie Jean-Pierre Laporte assistante à la mise en scène Emmanuelle Duverger
production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur texte publié aux Éditions de Minuit

l'histoire Un arbre, deux êtres en errance, une route déserte, le soir. Le décor est planté, il ne se passe rien et rien ne se passera et pourtant tout sera dit. Vladimir et Estragon, un couple aussi célèbre que Laurel et Hardy ou Don Quichotte et Sancho Panza, vont croiser un autre couple improbable, Pozzo et Lucky, dans une joute tragico-burlesque. Ils nous entraîneront dans un road-movie immobile. En attendant, goûtons à ce raccourci, résumé de la condition humaine, implacable et lapidaire : un jour nous sommes nés, un jour nous mourons.

JANVIER
mercredi 15 | 20h30
jeudi 16 | 19h30

Théâtre National de Nice
salle Pierre Brasseur



angelo, tyran de padoue

création TNN Victor Hugo mise en scène Paulo Correia
avec Gaële Boghossian, Paulo Correia, Marc Duret, Déborah Marique, Adrien de Van [distribution en cours] · Collaboration artistique, dramaturgie et costumes Gaële Boghossian
musique Fabrice Albanese Scénographie Jean-Pierre Laporte vidéo Paulo Correia lumière Alexandre Toscani son Guillaume Pomares assistante à la mise en scène Alice-Anne Filippi Monroché production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur, Collectif 8 avec le soutien du Théâtre de la Colonne - Miramas et du Théâtre du Forum - Fréjus en collaboration avec 8°C et Mediacom. La Compagnie Collectif 8 est soutenue par la Ville de Nice et le Conseil Général de Alpes-Maritimes.

l'histoire À Padoue, sous le règne d'Angelo Malipieri, chacun vit dans la peur permanente du Conseil des Dix de Venise. Autour d'Angelo, un étrange quintette amoureux et un enjeu politique : brider toute velléité d'autonomie de Padoue en utilisant l'espionnage, la manipulation et la dénonciation.

ce qu'ils en disent C'est ici le théâtre des passions où l'amour est étroitement lié à la mort. Le climat de suspicion, baignant dans l'espionnage et les manipulations politiques, ouvre notre recherche vidéo-théâtre sur un jeu sophistiqué de caméras dissimulées, telles des portes ouvertes au spectateur sur l'intime, l'émotion, le non-dit théâtral et vers la face "clair-obscur", le scintillement de l'âme. *Gaële Boghossian et Paulo Correia*

JANVIER
mercredi 29 | 21h00
jeudi 30 | 20h00

Théâtre National de Nice
salle Michel Simon
durée 1h20



journal de ma nouvelle oreille

création TNN Isabelle Fruchart adaptation et mise en scène Zabou Breitman
avec Isabelle Fruchart scénographie Simon Stehlé conception sonore Laury Chanty lumière André Diot costumes Amina Rezig production Théâtre Vidy - Lausanne, Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur, Théâtre de Châtillon, Théâtre Liberté - Toulon en coréalisation avec le Théâtre du Chêne Noir - Avignon

l'histoire L'autobiographie sous forme de journal d'une jeune femme subitement devenue malentendante à l'adolescence et dont le diagnostic a été très tardif. Aucune solution ; elle attendra plus de dix ans pour s'appareiller. Tout est histoire de perception. Un conte moderne qui donne envie d'écouter les êtres et les choses.

FÉVRIER
mercredi 5 | 20h30
jeudi 6 | 19h30

Théâtre National de Nice
salle Pierre Brasseur
durée 2h



lucrece borgia

Victor Hugo mise en scène Lucie Berelowitsch
avec Guillaume Bachelé, Antoine Ferron, Jonathan Genet, Julien Gosselin, Marina Hands, Thibault Lacroix, Rodolphe Poulain, Nino Rocher, Elie Triffault [distribution en cours]
musique Sylvain Jacques lumière Sébastien Michaud scénographie Kristelle Paré costumes Caroline Tavernier conseil chorégraphique Nasser Martin Gousset dramaturgie et assistantat à la mise en scène Kevin Keiss production Compagnie Les 3 sentiers, Les Producteurs Associés de Normandie : Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-Octeville, Le Préau, CDR de Basse-Normandie, Le Théâtre des Deux Rives - CDR de Haute-Normandie, la Comédie de Caen - CDN de Normandie, le CDR de Tours

l'histoire Palais Barbarigo, à Venise, durant le Carnaval. Entre les convives, une rumeur court, Jean Borgia a été précipité dans le Tibre par son frère César. En trois actes, Victor Hugo impute à Lucrece toute l'infamie des Borgia, de ses frères César et Jean, et de son père le Pape Alexandre VI.

ce qu'ils en pensent Marina Hands, extraordinaire bloc de violence et d'amour. *Odile Quirot, Le Nouvel Observateur*

MARS
mercredi 12 | 20h30
jeudi 13 | 19h30

Théâtre National de Nice
salle Pierre Brasseur
durée 2h20



mort d'un commis voyageur

Arthur Miller texte français et mise en scène Claudia Stavisky
avec François Marthouret, Hélène Alexandridis, Jean-Claude Durand, Alexandre Zambeaux, Sava Lolov, Matthieu Sampeur, Valérie Marinese, Mickaël Pinelli, Judith Rutkowski, Mathieu Gerin Production Les Célestins, Théâtre de Lyon avec le soutien du Département du Rhône

l'histoire Tout commence par un banal accident de voiture. Pour Willy Loman, commis voyageur qui passe ses journées à sillonner les routes et vit dans l'illusion du self-made-man accompli, c'est le premier signe de la déroute de sa vie réelle.

ce qu'ils en disent *Mort d'un commis voyageur* est une pièce mythique et un chef-d'œuvre incontestable. Atteindre l'universel dans un environnement qui nous paraît familier, familial, une situation de départ ordinaire dans laquelle l'humanité se raconte. *Claudia Stavisky*
ce qu'ils en pensent Admirable ! *Armelle Héliot, Le Figaro*

MAI
mercredi 14 | 20h30
jeudi 15 | 19h30

Théâtre National de Nice
salle Pierre Brasseur
durée 1h40



l'étudiante et monsieur henri

Ivan Calbérac mise en scène José Paul
avec Roger Dumas, Claudia Dimier, Sébastien Castro, Lysiane Meis décors Édouard Laug lumière Laurent Béal costumes Brigitte Faur-Perdigou musique Laurent Aknin assistante à la mise en scène Emmanuelle Tachaires production Théâtre de Paris en accord avec Pascal Legros Productions

l'histoire L'arrivée d'une jeune colocataire chez Monsieur Henri, septuagénaire bougon et solitaire, va complètement bouleverser l'équilibre familial. Loin de tomber sous le charme, Henri va se servir de Constance pour créer un véritable chaos familial... dont il était loin d'avoir prévu toutes les conséquences.

ce qu'ils en pensent Malicieux pétilllement des dialogues. Justesse des interprètes adroitement dirigés par José Paul. Magnifique prestation de Roger Dumas. *Jacques Nerson, Le Nouvel Observateur*



Les effeuilleuses du film de Mathieu Amalric font leur show à Antibes.

© Karl Giant

le cabaret new burlesque

certains l'aiment show...

NOVEMBRE
vendredi 22 | 20h30
samedi 23 | 20h30

new burlesque

création
en collaboration avec Pierrick Sorin avec les "Filles" Kitten on the Keys, Mimi Le Meaux, Julie Atlas Mu, Catherine D'Lish, Dirty Martini, Roky Roulette
direction artistique Kitty Hartl
lumière Rodolphe Letourmy
production Les Visiteurs du Soir
coproduction anthéa, antipolis théâtre d'antibes, Théâtre d'Arras, scène conventionnée musique et théâtre, Célestins, Théâtre de Lyon, Le Grand T, scène conventionnée Loire Atlantique, TAP, Théâtre & Auditorium de Poitiers, scène nationale, Le Volcan, scène nationale du Havre

salle Jacques Audibert
durée 1h30

l'histoire Rendu célèbre par le film et encensé par la presse internationale, le Cabaret New Burlesque réinvente l'art du strip-tease et le remet au goût du jour en impliquant le public dans une expérience interactive. Grâce à l'intervention des vidéos de Pierrick Sorin, le théâtre tout entier est emporté dans un tourbillon de performances, de rock, de sensualité débridée, de clins d'œil décalés et de glamour outré.

ce qu'ils en disent Le Cabaret New Burlesque a été précurseur d'un nouveau genre de spectacle en France. Son succès n'est plus à démontrer. Mais je suis convaincue qu'il faut sans cesse se renouveler.

Kitty Hartl, Directrice artistique et manageuse

Mon apport repose ici sur l'usage direct sur scène et "en live" de la vidéo non comme élément décoratif ou simple toile de fond, mais comme base même du scénario des numéros d'artistes. Pour autant je ne jouerais pas la carte du "high tech" affirmé, mais plutôt celle d'un bricolage d'apparence très simple, où la naïveté garde droit de cité. **Pierrick Sorin**

ce qu'ils en pensent Une "réinterprétation du music-hall européen" telle qu'on l'a conçu aux États-Unis à partir de 1860 et qui, longtemps curiosité fanée, s'est commuée au début des années 2000 en divertissement à la fois accessible et branché, notamment à l'initiative de Kitty Hartl, l'ex-programmatrice du Lieu unique à Nantes, convertie en directrice artistique de la troupe. **Gilles Renault, Libération**

à louer

de la fantaisie à revendre

DÉCEMBRE
jeudi 5 | 20h00
vendredi 6 | 20h30

performance chorégraphique
à voir en famille
à partir de 6 ans

conception et mise en scène
Gabriela Carrizo, Franck Chartier
assistante à la mise en scène

Diane Fourdrignier

danse et création Jos Baker, Eurudike De Beul, Leo De Beul, Marie Gyselbrecht, Hun-Mok Jung, SeoJin Kim, Simon Versnel
costumes Diane Fourdrignier et HyoJung Jang
composition sonore Raphaëlle Latini, Juan Carlos Tolosa, Eurudike De Beul & Yannick Willox

lumière Ralf Nonn

conception décor Peeping Tom, Frederik Liekens & Amber Vandenhoeck

construction décor Atelier KVS

directeur technique Filip Timmerman

techniciens Marjolein Demey, Joëlle Reys, Hjørvar Rognvaldsson, Wout Rous & Amber Vandenhoeck

production Peeping Tom et KVS

coproduction Théâtre de l'Archipel Perpignan, El Canal Centre d'Arts Escèniques Salt/Girona, Cankarjev Dom Ljubljana, La Filature Mulhouse, Le Rive Gauche Saint- Etienne-du-Rouvray, Guimarães European Cultural Capital 2012, Hellerau European Center for the Arts Dresden, Festival International Madrid en Danza 2012, Festival de Marseille 2012.

salle Jacques Audibert

durée 1h15

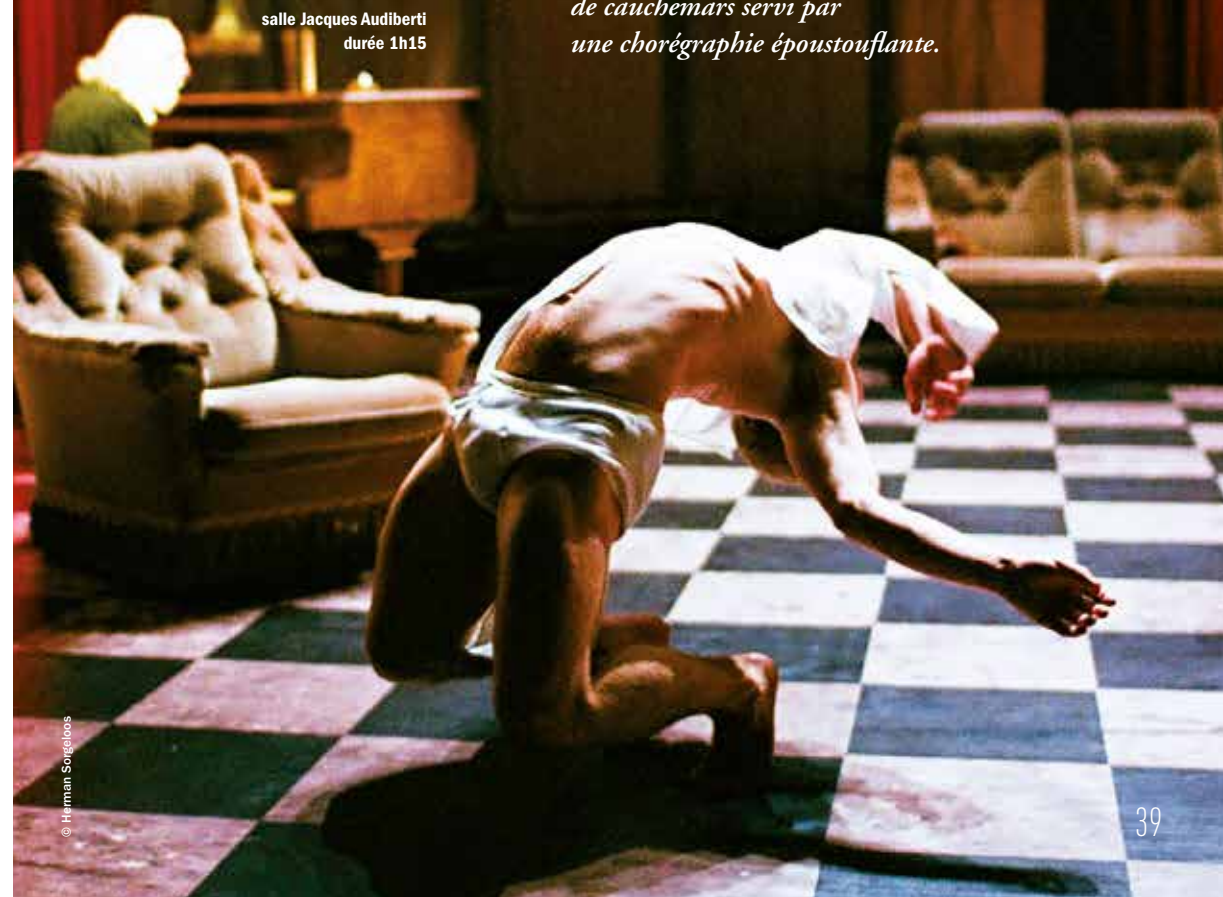
l'histoire La compagnie chorégraphique Peeping Tom de Gabriela Carrizo et Franck Chartier nous entraîne dans un château hanté. On y assiste à un défilé de personnages fantasmatiques, tour à tour drôles et inquiétants. Ils évoluent dans un univers où tout est provisoire, "à louer". Comme si la pensée s'était soudainement échappée dans un monde parallèle.

ce qu'ils en disent Nous sommes sensibles au côté éphémère et interchangeable des choses. On fait des projets, on pense qu'on va vivre jusqu'à 80 ans mais c'est sans compter les imprévus. En se posant la question "Et si tout était à louer ?" on induit un rapport aux choses différent. Dans notre travail, cette fragilité amène les acteurs dans une fiction proche de la réalité. Le regard de l'autre apporte une distance.

Gabriela Carrizo et Franck Chartier

ce qu'ils en pensent Chair de poule et succès pour ce spectacle qui vous attrape comme un film fantastique de haute volée. **Le Monde** À louer, une heure de pur régal scénique. **De Standaard**

*Un univers de souvenirs,
de projections dans le futur,
de peurs, de rêves ou
de cauchemars servi par
une chorégraphie époustouflante.*



© Herman Soijelous

les 4 barbues

quatre joyeuses luronnes

JANVIER
vendredi 24 | 21h00

chanson française
à voir en famille,
à partir de 8 ans

textes Pierre Dac,
Francis Blanche, Boris Vian...
mise en scène Jean-Jacques Minazio
interprètes Isabelle Bonnadier,
Josette Lanlois, Sabine Venarizzo,
Sarah Vernet
arrangements musicaux Bruno Habert
direction musicale Vanessa Pont
au piano Dominique Glory
production Une petite Voix m'a dit

salle Pierre Vaneck
durée 1h15

l'histoire Les Quatre Barbues, groupe vocal apparu au début des années 1940, fit la part belle à un large répertoire de chansons traditionnelles, de rondes enfantines et refrains anarchistes, sans oublier pastiches et détournements de la musique classique qui furent leur marque de fabrique.

Aujourd'hui, quatre filles, nourries de Pierre Dac, Boris Vian et Francis Blanche, brandissent à nouveau cet étendard vocal et poussent l'hommage jusqu'à porter la barbe !

Elles chantent a cappella, fredonnent mélodies populaires, chants d'amour, de fêtes, d'action... avec pour cinquième élément de leur quatuor, une pianiste hors du commun.

ce qu'ils en disent J'ai toujours été passionnée par le répertoire des Quatre Barbues. J'adore leur fantaisie et je ne pouvais être que ravie de rejoindre ce projet de la compagnie. **Vanessa Pont, directrice**

ce qu'ils en pensent Juvénile, joyeux, Les 4 Barbues revisite les grands classiques dans un détournement iconoclaste et irrésistible. Coup de chapeau à Bruno Habert, qui a assuré les arrangements musicaux. **Jacqueline Quehen, Nice-Matin**

Belles, toniques en diable et n'ayant pas peur du loup, encourageant sans hésiter à l'apprentissage de l'épINETTE, ces cinq jeunes femmes pétillantes d'humour et d'intelligence ont communiqué à l'assemblée une bonne humeur du meilleur aloi. **Paul Silici, Nice-Matin**

*Membres de droit de la Société Des Loufoques de Pierre Dac
et du Parti d'en rire de Francis Blanche, les 4 Barbues
transmettent l'extraordinaire liberté de la chanson française.*



© Nathalie Sternalski



*Thomas Fersen reprend la route et
fait escale à l'anthéa pour présenter
son nouvel album à l'occasion d'un
concert exceptionnel dans la région.*

© Valérie Mathilde

thomas fersen : mais oui, mesdames

fersen-la-classe

JANVIER
samedi 25 | 20h30

concert

production Astérios Spectacles

salle Jacques Audibert
durée 1h30

l'histoire Il est bien loin le temps où Thomas Fersen prenait des cours de guitare jazz dans le sous-sol d'un magasin de musique, montait ses premiers groupes de rock et tournait dans les pianos-bars. Aujourd'hui, l'artiste a très largement fait ses preuves : une douzaine d'albums ont suivi son premier opus *Le bal des oiseaux* qui lui valut une Victoire de la Musique en 1993. Il est également Grand Prix de l'Académie Charles-Cros en 1999.

Fersen est un poète accompli qui se plaît à jouer avec la langue. Dans des textes soignés, il raconte des histoires, des fables originales, dépeint des instants du quotidien et en profite pour tirer son portrait en filigrane. Sur scène, il embarque son public dans des ambiances extravagantes, bien à son image. Cet album n'y échappe pas : Thomas Fersen sort sa veste à paillettes, ses bottines en anguille, son tube de Pento, son peigne de poche, et sa voix de velours, sur fond d'arrangements bollywoodiens : fin prêt à séduire dans une longue tournée à travers la France.

ce qu'ils en disent Je travaille sur un nouvel album qui sortira en octobre prochain. Il sera moins ancré dans le romantisme noir que je développe. L'atmosphère générale sera plus joyeuse, empreinte d'un rock'n'roll tiré des années 50, le rock'n'roll de nos grands-mères en quelque sorte ! **Thomas Fersen**

la pelle du large

une odysée de bouts de ficelle

FÉVRIER
mercredi 12 | 21h00
jeudi 13 | 20h30
vendredi 14 | 21h00
samedi 15 | 17h00 & 21h00

théâtre d'objets
à voir en famille
à partir de 6 ans

direction artistique Philippe Genty
 avec Herman Bonet, Antoine Malfettes
 et Yoanelle Stratman
 coproduction Le Carré,
 Scène Nationale de Château-Gontier,
 La Maison de la Culture de Nevers
 et de la Nièvre,
 Compagnie Philippe Genty

salle Pierre Vaneck
 durée 55 min

l'histoire Il était un petit navire fait d'une pelle et d'un manche à balai, une mer en rideau, des matelots en papier bonbon, voilà comment Philippe Genty nous sert *L'Odysée* d'Homère, et nous embarque sur les traces d'une humanité fragile avec toute la poésie dont il est capable. Lui qui, à la fin des années soixante, a inventé un langage à la croisée de la danse, du mime, du théâtre d'objets et de marionnettes, et qui continue, quarante ans plus tard, de créer avec la même irrépressible liberté.

ce qu'ils en disent *L'Odysée* d'Homère, comme un texte à jamais nouveau, immémorial et contemporain, un trésor d'images et de récits plus qu'une œuvre de référence. **Philippe Genty**

ce qu'ils en pensent Détournement d'objets du quotidien, anachronismes délirants et jeux de mots rocambolesques, Philippe Genty s'empare de l'œuvre d'Homère avec talent et distille son génie avec aisance. Entouré de trois comédiens manipulateurs, il revisite les scènes les plus mémorables de *L'Odysée*. Ulysse, personnifié en tire-bouchon, embarque sur son bateau, une pelle à balayer, avec ses compagnons, des chocolats et des caramels. Son but : rentrer à Ithaque pour retrouver Pénélope, transformée pour l'occasion en glaçon qui ne cesse de fondre tellement l'attente est longue. Spectacle truculent et astucieux en prévision ! **Le Parisien**



*Philippe Genty propose
 une libre évocation
 de L'Odysée, puisant
 dans ce trésor d'images
 et de récits comme dans
 une malle de jouets.*

© Delice show



*Un savant mélange d'art, d'humour,
 de poésie et de pirouettes autour
 d'une période essentielle de la vie :
 la fin de l'enfance et le début de l'adolescence.*

© Delice show

timbré

folie douce sur glace

MARS
mardi 11 | 20h30
samedi 15 | 21h00
samedi 22 | 21h00

Des représentations en temps scolaire
 sont également prévues pour ce spectacle
 (détails p. 55).

patinage artistique
à voir en famille
à partir de 6 ans

création
 [distribution en cours]
 coproduction
 anthéa antipolis théâtre d'antibes,
 Delice Show

salle Pierre Vaneck
 durée estimée 1h

Rencontre avec l'équipe artistique
 à l'issue de la représentation
 du samedi 15 mars

l'histoire Un metteur en scène reçoit une lettre lui demandant d'imaginer un spectacle étonnant et novateur pour les enfants. Que va-t-il choisir ? Adapter un conte qui a fait rêver des millions d'enfants comme *Alice au pays des Merveilles* ? Montrer des animaux sur scène ? Faire évoluer des acrobates et danseurs urbains ? Inclure des tours de magies, des bonbons, des tablettes de chocolats géantes ? Et puis l'idée arrive tout d'un coup : faire apparaître une patinoire sur scène et l'utiliser comme le lieu du spectacle. Et puis y intégrer les dialogues subtils et drôles d'Edouard Baer, la poésie de Daniele Finzi Pasca (Cirque Eloize et Cirque du Soleil), les strass et paillettes de Victoria Secret, et la folie de Baz Luhrmann (*Moulin Rouge*).

ce qu'ils en disent Un concept nouveau, né de l'envie de donner une autre dimension au patinage artistique et de lui donner un nouvel élan. Grâce à une patinoire synthétique et amovible, notre équipe a créé des shows de patinage dans des lieux inattendus, à Dubaï, Hong Kong, Venise, Zurich, Marrakech, Bruxelles... Aujourd'hui, voilà le théâtre sur glace ! **Sabrina Cappellini**

ce qu'ils en pensent Après quatre ans d'existence, "Delice show" a réussi à s'imposer comme la référence en matière d'innovation pour les spectacles sur glace. **Audrey Bollaro, Nice-Matin**



La chanteuse Ayo, révélée en 2006 avec l'album *Joyful*, repart en tournée avec un nouveau joyau.

© D.R.

ayo en concert

toujours à vif

MARS
samedi 22 | 20h30

soul-folk

Ayo
production
3 POM PROD/
Astérios Spectacles

salle Jacques Audibert
durée 1h30

l'histoire Dès la sortie de son premier album, *Joyful*, en 2006, sur lequel on retrouvait le désormais classique *Down On My Knees*, Ayo a imposé dans le paysage musical ses compositions aux sonorités uniques, issues d'influences variées, de Donny Hathaway à Bob Marley. Un métissage qu'on retrouve dans ses origines ; fille d'un père nigérian et d'une mère gitane, elle a grandi près de Cologne, avant de partir vivre à New York, Londres, Paris... Après avoir conquis les cœurs dans le monde entier et vendu plus de 1,5 million d'albums, Ayo revient à l'essence de son style, ce mélange doux et puissant de folk et de soul, pimenté de rap acoustique, nouvel hommage intemporel à ses racines.

ce qu'ils en pensent Une voix d'ange grave, entre Sade et Billie Holiday. Des chansons de toutes les couleurs – folk, soul, reggae – qui font entendre des blessures et des bonheurs. Violoniste, pianiste, guitariste, Ayo rend hommage aux tubes de la Motown qui tournaient en boucle chez elle. Mais ses chansons sont de vrais blues qui donnent des larmes. **Gilles Medioni, L'Express**
Les sonorités délicates, les gracieuses respirations d'harmonica, la douce pulsation des Caraïbes, les airs d'Afrique, le souffle de l'orgue d'église font d'elle une chanteuse de blues plus courtoise que révoltée. La voix est presque nue, comme celle de son idole, Donny Hathaway, figure maudite et magnifique de la soul des années 70. **Laurent Rigoulet, Télérama**

australian dance theatre : proximity

la multiplication des corps

MARS
vendredi 28 | 20h30
samedi 29 | 20h30

danse contemporaine et vidéo

conception et direction Garry Stewart
avec Zoë Dunwoodie, Scott Ewen,
Amber Haines, Jessica Hesketh,
Samantha Hines, Daniel Jaber,
Kyle Page, Matte Roffe, Kimball Wong
chorégraphie Garry Stewart et
les danseurs de l'Australian Dance Theatre
assistante du chorégraphe Elizabeth Old
texte écrit par Garry Stewart et
le professeur Ian Gibbins
artiste vidéaste Thomas Pachoud
avec le soutien de didascalie.net
projection vidéo Direction technique
de la compagnie et Mosaic Audio Visual
créateur costumes Gaëlle Mellis
directeur technique Paul Cowley
dramaturgie Anne Thompson
compositeur Benjamin Huey
créateur son Oliver Taylor
créateur lumières Mark Pennington
construction du décor Adelaïde
Festival centre scenery workshop
production Australian Dance Theatre

salle Jacques Audibert
durée 1h

l'histoire Le prodigieux Australian Dance Theatre collabore avec le vidéaste, magicien de l'image, Thomas Pachoud. Le chorégraphe Garry Stewart et ses danseurs bouleversent nos habitudes de spectateurs et notre manière de voir les corps danser. *Proximity* interroge notre rapport aux images et aux mondes qu'elles permettent de créer. Les corps sont ainsi multipliés à l'infini par les caméras, transformant le minuscule en immense et le singulier en multiple ! Dans cette perte de repères, les concepts d'identité et d'individualité explosent, permettant alors de dresser un pont entre les interprètes et ceux qui les regardent, tous également troublés.

ce qu'ils en pensent Le chorégraphe australien Garry Stewart possède le muscle, le dynamisme et l'envie d'en découdre de ceux qui font pour conquérir sans cesse de nouveaux territoires. Sa nouvelle pièce, *Proximity*, s'attaque à la vidéo et aux nouvelles technologies avec la complicité de Thomas Pachoud. Pour multiplier les images, intensifier les sensations et combler (momentanément) un appétit incroyable de mouvements. **Rosita Boisseau, Télérama**



Un dialogue à couper le souffle entre danseurs en chair et en os et vidéos réalisées en direct, une expérience d'immersion visuelle unique pour une nouvelle perception du réel.

© Chris Herzfeld

acrobates

partenaires de haute voltige

AVRIL
mardi 1 | 20h00
mercredi 2 | 20h30

arts du cirque
à voir en famille
à partir de 6 ans

mise en scène Stéphane Ricordel
dramaturgie et images Olivier Meyrou
avec Alexandre Fournier et Matias Pilet
musique François-Eudes Chanfrault
création sonore Sébastien Savine
scénographie et construction
Arteoh et Side-up
production déléguée Le Monfort |
Laurence de Magalhaes
coproductions Théâtre de la Ville - Paris,
Théâtre Vidy-Lausanne, L'Agora/PNAC
de Boulazac, Cirque-Théâtre d'Elbeuf/Centre
des arts du cirque de Haute-Normandie,
L'Hippodrome/Scène Nationale de Douai,
Le Nouveau Relax/Chaumont

salle Jacques Audibert I
durée 1h15

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du mercredi 2 avril

l'histoire *Acrobates* est une ode à la vie, à l'amitié, à la tendresse. C'est une célébration de l'acrobatie sur laquelle plane un deuil, celui de l'ami et partenaire des deux artistes, Fabrice Champion, devenu tétraplégique en 2004 après un choc en plein vol, et mort sept ans plus tard au cours d'une cérémonie chamanique au Pérou. Autour du vide que laisse cette disparition, *Acrobates* dresse un espace mouvant et flexible comme la mémoire. Régulièrement, des écrans de formats différents tombent des cintres et y remontent couvrant et découvrant le dispositif métamorphosé en maison de papier.

ce qu'ils en disent Sans être un hommage, le spectacle s'appuie sur des séquences du film qu'Olivier réalisait sur Fabrice, qu'il suivait depuis dix dans la reconquête de ses jambes puis du plateau. Ces images dévoilent, avec pudeur et une bouleversante humanité, Alexandre, Fabrice et Mathias. Elles révèlent leur quête, leurs questionnements et leurs failles, dans le travail comme au quotidien, et montrent l'amitié qui se noue par et dans l'acrobatie. J'ai été acrobate durant 30 ans et j'ai porté Fabrice, qui était voltigeur. Je sais la confiance, la tendresse, l'acceptation totale de l'autre, y compris avec sa sueur et ses défauts, que demande et génère l'acrobatie. **Stéphane Ricordel**

ce qu'ils en pensent Les chemins buissonniers de ces deux virtuoses qui pensent et incarnent si simplement, si humblement leur art nous auront fait traverser en peu de temps bien des mondes. À croire que l'acrobatie est art de vivre. Ou philosophie. **Fabienne Pascaud, Télérama**

*Sur les chemins illimités
de l'acrobatie, la victoire
contre la pesanteur,
la mort et l'oubli.*



© Christophe Raymond de Lage

*Le Festival International Antibes
Génération Virtuoses trouve son
port d'attache à anthéa*

antibes génération virtuoses

aujourd'hui, les grands artistes de demain

Antibes
Génération
Virtuoses

JUIN
mercredi 18 | 20h30
Orchestre Régional Cannes PACA
jeudi 26 | 20h30
Orchestre Philharmonique de Nice

festival international de musique

[distribution en cours]

salle Jacques Audibert
tarification spéciale

Le festival propose également
des concerts les vendredi 20,
dimanche 22 et mardi 24 juin
dont la programmation sera
communiquée ultérieurement.

l'histoire Déclaration d'amour à la musique, confiance en la jeunesse, amitié entre mélomanes de toutes formations, volonté politique généreuse et ferveur pour une ville, tel est, depuis 1971, le Festival International Antibes Génération Virtuoses. Fidèle à son ambition d'origine, il offre aux Antibois une véritable saison symphonique dont les principaux acteurs sont des jeunes solistes du C.N.S.M de Paris ou des lauréats des grands concours internationaux, en pleine possession de leur talent mais encore méconnus du public.

Ainsi, le Festival A.G.V n'est pas un énième festival de musique de chambre, mais l'occasion offerte à de jeunes artistes de se produire accompagnés par des orchestres et des chefs de renommée internationale. Aujourd'hui, cette mission est encore plus affirmée qu'à ses débuts. Il est vrai que le bilan de ces quarante années d'émotions musicales a de quoi alimenter l'enthousiasme des organisateurs, tous bénévoles. Le Festival aura vu naître des interprètes tels que Frédéric Lodéon, Emmanuel Krivine, Jean Jacques Kantorow, Zoltan Kocsis, Desro Ranki, Huseyin Sermet, Philippe Bianconi, Hélène Grimaud, Maxim Vengerov, Nicolas Angelich, Emile Naoumoff, Jacques Rouvier, Mikaël Rudy, Laurent Korcia, Olivier Charlier, Cyprien Katsaris, Arcadi Volodos...

ce qu'ils en pensent Après être passée successivement par les cases Chantier naval Opéra et Villa Eilenroc, c'est donc dans ce nouvel écrin prestigieux qu'est anthéa que la manifestation va désormais se développer. **Nice-Matin, Philippe Depetris.**



NOVEMBRE
jeudi 7 | 19h30
vendredi 8 | 20h30

autres scènes
Théâtre National de Nice
salle Pierre Brasseur
durée 1h30



ballet nice méditerranée

directeur Éric Vu-An production Opéra de Nice

- . **sylvia** :
 - chorégraphie Éric Vu-An d'après Louis Mérante
 - musique Léo Delibes
- . **three preludes**
 - chorégraphie Ben Stevenson
 - musique Serguei Rachmaninov [Opus. 32, #10, Opus. 23, #1, Opus. 32, #9]
- . **adagietto**
 - chorégraphie Oscar Araiz
 - musique Gustav Mahler
- . **rhapsody**
 - chorégraphie Oscar Araiz
 - musique Serguei Rachmaninov
 - costumes Renata Schussheim

DÉCEMBRE
jeudi 19 | 19h30
samedi 21 | 20h30

Théâtre National de Nice
salle Pierre Brasseur
durée 1h30



petits chocs des civilisations

texte et jeu Fellag mise en scène Marianne Épin

décor Sophie Jacob lumière Philippe Lacombe production Volubile productions avec le soutien de la Comédie de Picardie

- l'histoire** Fellag coiffe une toque et transforme l'espace en "cooking show", une cuisine gigantesque. Et le voilà qui enseigne l'art de réaliser un couscous inoubliable. Il fête la fraternité retrouvée entre les goûts et les couleurs, les frontières et les peuples.
- ce qu'ils en pensent** One-man-show incisif où se croisent les petites histoires et la grande histoire, notamment le passé colonial des pays du Maghreb. Le spectacle se termine sous un tonnerre d'applaudissements. *La Montagne*

MARS
samedi 22 | 20h30
dimanche 23 | 15h00

Théâtre National de Nice
salle Pierre Brasseur
durée 1h40 avec entracte



mummenschanz

Les Musiciens du silence, Floriana Frassetto et Bernie Schürch

avec Floriana Frassetto, Raffaella Mattioli, Pietro Montandon, Philipp Egli production Encore B en accord avec Caramba Spectacles

- l'histoire** *Mummenschanz* : deux yeux, deux oreilles, une bouche. Un spectacle sans aucun son qui surprend, étonne et fascine. 40 ans après sa création, *Mummenschanz* ne ressemble à aucun spectacle. Des masques fait de pâte à modeler, de calepin, de fil de fer ou de papier hygiénique. On les surnomme Les Musiciens du silence, ils font du théâtre sans paroles.
- ce qu'ils en pensent** Le trio a profondément marqué l'histoire du mime contemporain. Numéros émouvants et burlesques, silhouettes inoubliables, douceur et drôlerie. Leurs spectacles emportent le public de tous les âges. *Mouvement*

AVRIL
mercredi 2 | 20h30
jeudi 3 | 19h30

Théâtre National de Nice
salle Pierre Brasseur
durée 1h30



open space

création conception et mise en scène Mathilda May

avec Stéphanie Barreau, Agathe Cemin, Andy Cocq, Loup-Denis Elion, Emmanuel Jeantet Dédeine Volk-Leonovitch [distribution en cours] scénographie Alain Lagarde musique Nicolas Montazaud, Mathilda May collaboration artistique Jean-François Auguste lumière Pascal Mérat costumes Valérie Adda production Arts Live Entertainment, Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Théâtre du Gymnase - Marseille, Théâtre Anne de Bretagne - Vannes

l'histoire Six employés, trois hommes et trois femmes, de ce qui pourrait être une petite compagnie d'assurance, se supportent et s'insupportent le temps d'une journée. Regard tendre, plus que critique ou méchant, Mathilda May épingle les tics, les mécanismes, les stress, les solitudes, les ambitions et grossit le trait juste ce qu'il faut pour, en émule de Tati, brosser un tableau savoureusement drôle du quotidien au bureau.

AVRIL
jeudi 10 | 19h30
samedi 12 | 20h30

Théâtre National de Nice
salle Pierre Brasseur
durée 1h20



plan b

conception et scénographie Aurélien Bory mise en scène Phil Soltanoff

avec Mathieu Bleton, Itamar Glucksmann, Jonathan Guichard, Nicolas Lourdele lumière Arno Veyrat musique Phil Soltanoff, Olivier Alenda, Aurélien Bory, production Compagnie 111 - Aurélien Bory, [à la création] Théâtre Garonne-Toulouse, Théâtre de la Digue - Toulouse, Le Train Théâtre - Scène conventionnée de Portes-lès-Valence, l'aide à la création Dôme Théâtre - Albertville, Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse Midi-Pyrénées, Service culturel de l'Ambassade de France à New York, TnBA-Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine

- l'histoire** Un plan incliné. Quatre danseurs-jongleurs-acrobates-comédiens. Le but est d'échapper aux lois de la physique et de la gravité. C'est l'impossible *Plan B*.
- ce qu'ils en pensent** L'extraordinaire légèreté de la gravité suspendue. Grande leçon de cirque. Où le génie d'Aurélien Bory et de Phil Soltanoff a fait de la gravité un partenaire original et inattendu. Pas de démonstration de virtuosité, ni de simple succession de numéros hétérogènes. Une belle idée. *Jean-Jacques Delfour, Le Monde*

MAI
samedi 31 | 20h00
JUIN
mercredi 4 | 20h00

à l'Opéra de Nice



dreyfus

musique Michel Legrand livret Didier van Cauwelaert mise en scène et lumière Daniel Benoin

création mondiale avec [distribution en cours], les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Nice décor Jean-Pierre Laporte costumes Nathalie Bérard-Benoin vidéo Paulo Correia production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur, Opéra de Nice

- l'histoire** Dreyfus, ou comment une simple "magouille de technocrates" débouche sur l'une des plus grandes injustices du monde, qui aura pour conséquence la création de la Ligue des Droits de l'Homme.
- Didier van Cauwelaert**
- ce qu'ils en pensent** Je suis né à Mulhouse. Comme le capitaine Dreyfus. Son histoire, l'injustice et l'acceptation de cette injustice m'avaient frappé dès mon enfance. Alors, même si l'histoire de l'œuvre de Michel Legrand et Didier van Cauwelaert est centrée sur le voyou Esterhazy, je ne pouvais passer à côté de cette création qui sonnait à mes oreilles comme une ode à la France que j'aime... *Daniel Benoin*

le barbier de séville

“la vitesse, la couleur, l’esprit et la classe”

OCTOBRE
jeudi 10 | 20h00
vendredi 11 | 20h30

opera buffa

musique Gioacchino Rossini
livret Cesare Sterbini
d'après la comédie de Pierre Augustin Caron de Beaumarchais
direction musicale Marc Piollet
mise en scène Michiel Dijkema
costumes Claudia Damm
chef des chœurs Anton Tremmel
dramaturgie Karin Dietrich
avec Jonas Gudmundsson (Graf Almaviva)
Thomas de Vries (Bartolo)
Sharon Kempton (Rosina)
Brett Carter (Figaro)
Bernd Hofmann (Basilio)
Ute Döring (Berta)
Erik Biegel (Fiorillo)
Thomas Braun (Ambrosio)
Aldmir Mollov (Un officier)
Arnd Maier (Un notaire)
chœur et orchestre de l'Opéra de Wiesbaden
production Opéra de Wiesbaden
(Hessisches Staatstheater Wiesbaden)

salle Jacques Audibert
durée 2h50 avec entracte

dans le cadre des Nuits d'Antibes
avec le soutien de
Joa La Siesta Casino d'Antibes

l'histoire À Séville, au XVIII^e siècle. Le joyeux barbier Figaro aide le Comte Almaviva à conquérir Rosina. Mais Rosina est jalousement gardée par le vieux Docteur Bartolo qui compte bien, aidé du sinistre Don Basilio, épouser sa pupille au plus vite. Que faire pour contrer les projets du vieillard ? Figaro n'est pas à court d'idées. Toutefois la première tentative échoue. La seconde escapade, elle, réussira presque, et au terme d'échanges de billets, de déguisements et de situations abracadabrantes savamment réglées, l'amour de la belle Rosina et du Comte Almaviva, enfin rendu à sa véritable identité, finira par triompher.

Le Barbier de Séville de Gioacchino Rossini cumule plusieurs records : composé en deux semaines, il est l'œuvre d'un compositeur de vingt-quatre ans, qui en est déjà à son dix-septième opéra ! Cette production de l'Opéra de Wiesbaden réussit à se mettre à la hauteur de telles prouesses tant la musique sous la baguette de Marc Piollet jaillit ici avec aisance, limpidité et folle vitesse. La distribution est au diapason. Quant aux décors, costumes et mise en scène, ils cèdent à la plus grande loufoquerie.

ce qu'ils en pensent Ce Figaro est non seulement très brillant du point de vue des voix, mais il enchante le public pour le traitement très particulier de son intrigue, une mise en scène extrêmement imaginative, des costumes et coiffures pleins d'audace. Il faut le voir et l'entendre ! *Wiesbadener Kurier*
Inutile d'être prophète : ce *Barbier* sera le cheval de bataille de l'année. Le célèbre opéra de Rossini, donné au Théâtre d'État à Wiesbaden, comble toutes les attentes du public : la vitesse, la couleur, l'esprit et la classe. *Frankfurter Rundschau*



Une des pages les plus célèbres du bel canto remise au goût du jour grâce à une mise en scène décapante et une exécution survoltée.

© Martin Kaufhold

“Viva la libertà !” Peter Brook reprend à son compte le mot d'ordre mozartien en adaptant et dépouillant *La Flûte* afin de mieux en extraire l'essence.

une flûte enchantée

brook rencontre mozart

NOVEMBRE
samedi 9 | 20h30
dimanche 10 | 15h30

opéra-comique

d'après Wolfgang Amadeus Mozart
librement adaptée par Peter Brook,
Franck Krawczyk et Marie-Hélène Estienne
mise en scène Peter Brook
piano Rémy Atasay et Vincent Planès
avec Roger Padullès (Tamino)
Dima Bawab (Pamina)
Malia Bendi Merad (Reine de la nuit)
Betsabée Haas (Papagena)
Thomas Dolié (Papageno)
Vincent Pavesi (Sarastro)
Alex Mansoori (Monostatos)
Abdou Ouologuem (Comédien)...

[distribution en cours]
réalisation des costumes Hélène Patarot
avec l'aide d'Orla Puppo
conseiller artistique Christophe Capacci
travail corporel Marcello Magni
chef de chant Véronique Dietschy
magie Céllo Amino
lumières Philippe Vialatte
production déléguée

C.I.C.T./Théâtre des Bouffes du Nord, Paris,
avec le soutien du Centre International
de Création Théâtrale
coproduction
C.I.C.T./Théâtre des Bouffes du Nord,
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg,
Festival d'Automne à Paris,
Attiki Cultural Society, Athènes,
Musikfest Bremen,
Théâtre de Caen,
MC2, Grenoble,
Barbican, Londres,
Piccolo Teatro di Milano - Teatro d'Europa,
Lincoln Center Festival, New York

salle Jacques Audibert I
durée 1h30

l'histoire Sarastro, Grand-Prêtre d'Isis et Osiris, a enlevé Pamina, la fille de la Reine de la Nuit. Tamino, prince téméraire épris de la princesse part à sa recherche, accompagné de Papageno l'oiseleur. Pour les protéger, la Reine de la Nuit leur remet deux talismans contre les dangers : un carillon magique et une flûte enchantée... À peine les deux amoureux se sont-ils trouvés qu'on les sépare. Désespérée, Pamina, déjà rejetée par sa mère, doit résister à la tentation de se suicider. Puis elle se reprend, et retrouve Tamino au moment où il va aborder les ultimes épreuves. Ensemble, ils en sortiront vainqueurs. Le conte se transforme en une belle histoire d'amour.

ce qu'ils en disent Être académique avec les œuvres me semble contraire à la nature même de l'art mozartien. L'idée est d'arriver à ce que les chanteurs - de jeunes chanteurs - avancent de manière naturelle, vivante et aimée dans le déroulement de l'intrigue sans que l'on impose de projections, des constructions, des vidéos ou des décors qui tournent... En l'abordant dans un esprit ludique, Mozart se réinvente à chaque instant, et c'est dans cette direction, profondément respectueuse sur l'essentiel, que nous allons travailler. Avec cette intuition que chez Mozart, il ne s'agit pas de cacher ou de moderniser, mais de faire apparaître... *Peter Brook*

ce qu'ils en pensent Peter Brook libère le chef-d'œuvre de Mozart des conventions du genre. Pour faire surgir du livret les émotions les plus pures. *Aurélien Ferenczi, Téléràma*
Débarrassée d'une scénographie pour grande scène et servie par des chanteurs heureux d'être si près des spectateurs, avec lesquels ils jouent d'ailleurs, cette *Flûte enchantée* est d'une grande beauté et permet de toucher un public différent. Gagnant sur toute la ligne. *Éric Libiot, L'Express*

© Pascal Victor

pierrot lunaire

julia migenes en pierrot

MARS
vendredi 14 | 20h30
samedi 15 | 20h30

mélodrame musical

musique Arnold Schönberg
d'après des poèmes d'Albert Giraud
mise en scène Stefan Grögler
avec Julia Migenes
direction musicale Nicolas Farine
scénographie Dan Roosegaarde
une production
Jeune Opéra Compagnie
coproduction Arc en Scènes
et Les Visiteurs du Soir

salle Jacques Audiberti I
durée 1h30 avec entracte

l'histoire Dans une atmosphère aux limites du rêve et de la réalité, Schönberg a planifié son œuvre en trois parties, d'après un recueil d'Albert Giraud dont il a extrait 21 poèmes. Ces poèmes ont non seulement valeur d'autoportrait de l'artiste, mais posent aussi un regard sur la destinée humaine. La première partie montre le Pierrot ivre de lune, dilettante et dandy. La seconde partie dessine un portrait inquiétant et onirique, proche de l'expressionnisme, tandis que la troisième partie retrouve le climat du second quatuor avec son adieu au vieux monde et ses parfums d'antan. Julia Migenes est le Pierrot lunaire. La soprano, actrice et danseuse américaine de premier plan, s'est illustrée dans les grands rôles du répertoire, Manon Lescaut, Mimi ou Salomé. Aux côtés de Plácido Domingo, elle demeure une Carmen inoubliable de l'histoire du cinéma.

ce qu'ils en disent Avec Julia Migenes et Nicolas Farine, nous avons envie d'inventer un personnage haut en couleurs et non formaté, en irisant cette partition de nouvelles nuances pour en faire ressortir encore plus la complexité et la richesse. La poésie de ce personnage est à notre avis trop souvent réduite à son "ombre lunaire". **Stefan Grögler, metteur en scène**

ce qu'ils en pensent Le projet a du souffle. La mise en scène de Stefan Grögler s'appuie notamment sur un dispositif visuel et sonore interactif, inspiré de l'installation *Dune* de l'artiste Daan Roosegaarde. Des senseurs font varier l'intensité lumineuse en fonction des impulsions acoustiques... Stimulant ! **Jonas Pulver, Sortir**



Un Pierrot lunaire transfiguré par la personnalité de son interprète, la virtuosité de l'orchestre et le dispositif scénique – véritable œuvre d'art contemporain en action.

© D.R.



Pour cette nouvelle production, Daniel Benoin a créé un univers inspiré de la ville de Nagasaki après la deuxième guerre mondiale.

madama butterfly

une femme d'honneur

AVRIL
mardi 15 | 20h00
jeudi 17 | 20h00

opéra en trois actes

musique Giacomo Puccini
livret Luigi Illica et Giuseppe Giacosa
d'après la pièce de David Belasco, adaptée d'une nouvelle de John Luther Long
création à la Scala de Milan, le 17 février 1904
direction musicale György G. Ràth
mise en scène et lumières Daniel Benoin
décors Jean-Pierre Laporte
costumes Nathalie Bérard-Benoit et Françoise Raybaud
avec Cella Costea (Madama Butterfly, Cio-Cio-San)
Svetlana Lifar (Suzuki)
Deborah Leonetti (Kate Pinkerton)
Walter Fraccaro (F.B. Pinkerton)
Giuseppe Altomare (Sharpless)
Steven Cole (Goro)
Ramaz Chikviladze (Le bonze)
Richard Rittelmann (Le Prince Yamadori - Le commissaire impérial)
Jean-Luc Zakine (L'officier du registre)
production Opéra de Nice
salle Jacques Audiberti
durée 2h40 avec entracte

l'histoire Le lieutenant de Marine américain Pinkerton va épouser Madame Butterfly. Sharpless, le consul américain à Nagasaki désapprouve le caprice de Pinkerton et la légèreté de son comportement car la jeune geisha, elle, est sincèrement éprise du lieutenant. Elle décide même de renoncer à la religion de ses ancêtres et d'adopter la sienne. Pour cela, elle sera reniée par sa famille. Trois ans ont passé. Butterfly, pleine d'espoir et de confiance, attend toujours Pinkerton. Elle est certaine qu'il hâtera son retour...

ce qu'ils en disent *Madame Butterfly* est l'un des derniers opéras de Puccini, une sorte de pont entre *La Bohème* et *Turandot*, entre la simple histoire d'amour impossible à cause de la maladie et la tyrannique impératrice qui aime malgré elle. Dans *Madame Butterfly*, pas de maladie ou d'excès de pouvoir mais un vrai conflit de cultures, un choc de civilisations. Que l'envahissement américain soit celui de la fin du XIX^e siècle, époque à laquelle Puccini situe son opéra, ou quand le conflit devient terrifiant (1941-1945), l'histoire est la même : un officier américain vainqueur face à une jeune Japonaise fascinée par l'homme, sa prestance, sa victoire et prête à tout sacrifier à son bonheur interdit. J'ai préféré choisir le Nagasaki d'août 45, après la bombe A, à celui d'après les coups de canon du cuirassé Abraham Lincoln. Les tensions sont plus fortes, le drame plus extrême, le folklore moins présent. C'est cette version que je vais présenter à Antibes avec la ferveur d'être présent sur le plateau d'anthéa pour la première fois et le trac que cela peut provoquer. **Daniel Benoin**

ce qu'ils en pensent C'est dans le cadre du drame de Nagasaki en 1945 que le metteur en scène Daniel Benoin a transposé l'histoire de l'opéra de Puccini. Son spectacle est d'une force inouïe. Madame Butterfly est servie par une merveilleuse soprano, Cella Costea, admirable au plan vocal et au plan dramatique. À la fin ce n'est pas une bombe qui explose, mais les bravos. **André Peyregne, Nice-Matin**

carte blanche pour un rideau rouge

D'octobre à mai, un lundi par mois, Daniel Benoin et l'équipe d'anthéa invitent une personnalité non issue du monde du théâtre à investir la scène de la salle Pierre Vaneck pour imaginer un spectacle ou une conférence, un film ou une lecture... bref un moment bien à eux dans le théâtre. Cette proposition est accessible gratuitement, en priorité aux abonnés d'anthéa et sur réservation.

Personnalités contactées : Guillaume Musso, Jean-Michel Wilmotte, Jean Leonetti, Simon Casas, Daniel Herrero, Bernard Venet, Jean Mus...

Pour en savoir plus, abonnez-vous à notre lettre d'information sur www.anthea-antibes.fr ou rejoignez nous sur facebook. Dès octobre, nous vous donnerons un calendrier des interventions.

atelier-théâtre

L'atelier-théâtre accueille cette saison les personnes qui désirent s'initier au jeu théâtral, ainsi que celles qui, ayant déjà une expérience de la scène, souhaitent se perfectionner dans l'art du comédien. Cet atelier, dirigé par Jacques Bellay, metteur en scène et comédien, auteur de plusieurs spectacles présentés au Théâtre National de Nice, se tient tous les lundis, de 19h à 22h, à anthéa à partir du mois d'octobre. Sont abordés le jeu d'improvisation, le travail au masque neutre et le jeu masqué de la Commedia dell'arte, la tragédie grecque, l'interprétation des textes classiques et contemporains. Une séance pratique préalable à l'inscription définitive a lieu le lundi 7 octobre à 18h. Cet atelier de 20 personnes maximum est réservé aux abonnés d'anthéa ; une participation financière de 250 €* pour la saison est demandée pour participer aux frais (*sous réserve de validation par le Conseil Communautaire).

Renseignements auprès d'Amandine Martineau
Chargée des relations avec les entreprises,
associations et groupes 04 83 76 13 12
a.martineau@anthea-antibes.fr

rencontre avec les équipes artistiques

Tout au long de l'année, des temps de rencontre avec les équipes artistiques sont proposés à l'issue de certaines représentations. Et parce qu'il y a fort à parier que les échanges perdurent, les plus avisés iront prolonger les débats au 5^e étage.

Samedi 12 octobre : *Ubu*

Vendredi 15 novembre : *Anna*

Judi 28 novembre : *Le Petit Prince*

Samedi 14 décembre : *Le Journal d'Anne Frank*

Vendredi 20 décembre : *Roméo et Juliette*

Vendredi 17 janvier : *Le Principe de précaution*

Samedi 18 janvier : *Dom Juan*

Samedi 1er février : *Les Fables II La Fontaine*

Samedi 8 février : *Elektro Kif*

Judi 20 février : *Les Mystères de Paris*

Samedi 15 mars : *Timbré*

Mercredi 2 avril : *Acrobates*

Vendredi 16 mai : *L'Homme qui rit*

à voir en famille

En souscrivant vos abonnements, vous pouvez réserver pour vos enfants de moins de 16 ans (sur justificatif) des places pour les spectacles suivants à voir en famille à un tarif réduit de 13 €* :

. *Elektro Kif* : page 13

. *Ubu* : page 17

. *Le Petit Prince* : page 18

. *Des fleurs pour Algernon* : page 19

. *Le Journal d'Anne Frank* : page 20

. *Roméo et Juliette* : page 21

. *Les Fables II La Fontaine* : page 25

. *Les Mystères de Paris* : page 27

. *L'Homme qui rit* : page 34

. *À louer* : page 39

. *Les 4 Barbues* : page 40

. *La Pelle du large* : page 42

. *Timbré* : page 43

. *Acrobates* : page 46

* en attente de validation par le Conseil Communautaire.

coproductions anthéa

Parce que le spectacle vivant est une matière qui ne cesse de se modeler, une des missions d'anthéa est de favoriser l'émergence de nouveaux spectacles. Pour la saison 2013-14, anthéa coproduit cinq créations :

. *Anna*

. *Le Cabaret New Burlesque*

. *L'île de Vénus*

. *Timbré*

. *L'Homme qui rit*

l'art et le spectacle vivant

antipolis théâtre d'antibes est plus qu'un simple lieu de diffusion de spectacles. Son équipe ambitionne aussi de se faire l'écho des croisements, parfois fortuits, entre les arts plastiques, les arts numériques et le spectacle vivant. Doté d'espaces ouverts à la déambulation et aux découvertes, le théâtre proposera tout au long de la saison des expositions et des monstrosités destinées à exercer le regard du public.

bar-tapas

Au-delà de son cadre architectural étonnant (visite virtuelle accessible sur www.anthea-antibes.fr), antipolis théâtre d'antibes est aussi un lieu où il fait bon prendre son temps et sortir de son quotidien. Pour précéder ou faire suite à l'ascension spirituelle et émotionnelle procurée par les spectacles, le bar-tapas et sa terrasse panoramique vous attendent au 5^e étage pour d'autres plaisirs, gustatifs cette fois. Rendez-vous à partir de 18h les soirs de spectacle et jusqu'à une heure après la fin des représentations.

émissions en direct

À la demande de nos partenaires médias, le théâtre accueille l'enregistrement de certaines émissions de radio et de télévision, et même du direct. Bien évidemment portées sur la programmation du théâtre, celles-ci ont vocation à dépasser notre actualité pour explorer les propositions artistiques du territoire.

actions pour le milieu scolaire

anthéa souhaite jouer un rôle à part entière dans la mise en relation entre le jeune public et tous les arts vivants.

Conçus "sur-mesure" en fonction des demandes du corps enseignant et de la programmation du théâtre, des parcours de découverte du spectacle vivant ponctuent l'année scolaire par des rendez-vous dans les établissements et au théâtre. Des documents, prenant la forme de pistes pédagogiques, sont élaborés afin d'appuyer le travail des enseignants. Parallèlement à une sélection de spectacles proposés en temps scolaire et en soirée, cette école du spectateur propose aussi de découvrir l'envers du décor en provoquant des rencontres avec les femmes et les hommes qui, dans l'ombre, font que la magie du spectacle opère. Cet accompagnement pose le spectacle vivant comme un authentique espace propice à l'apprentissage et à l'exercice de la pensée. En voici les principaux aspects :

. recevoir

anthéa propose un spectacle gratuit, présenté dans les collèges, lycées et universités du département en début d'année scolaire.

. visiter

- **Derrière le rideau rouge** : présentation des métiers qui concourent au bon fonctionnement du spectacle vivant à l'occasion d'une visite ludique.
- **Visite architecturale du théâtre** : visite organisée comme une balade d'appréhension de l'architecture et de découverte du théâtre.

. rencontrer

Avant ou à l'issue de la représentation, au théâtre ou dans l'établissement scolaire, les rencontres avec les équipes artistiques sont multiples et proposent à chaque fois de tisser des liens et d'échanger avec les artistes et artisans du théâtre.

. approfondir

Des éléments pédagogiques à destination des enseignants sont disponibles en début de saison sous forme d'outils, consultables sur le site www.anthea-antibes.fr, constitués de présentation des compagnies, des spectacles et de pistes pédagogiques.

. mutualiser

Les musées de la ville d'Antibes ainsi que le réseau de médiathèques de la CASA proposent tout au long de l'année des médiations culturelles spécifiques en direction du public scolaire, auxquelles nous nous associons via les parcours thématiques. Des passerelles avec le Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique d'Antibes sont prévues, à l'image du concert de l'Orchestre Philharmonique de Nice accueilli mardi 10 décembre en collaboration avec l'Office du Tourisme d'Antibes Juan-les-Pins et le Conservatoire.

. combiner

Quand le programme scolaire rejoint la programmation d'anthéa, on peut imaginer des parcours thématiques. Quelques propositions pour la saison 2013-14 :

- **le corps en mouvement** : *Roméo et Juliette, Timbré, Les Mystères de Paris, Elektro kif, Proximity, Acrobates...*

- **l'animalité** : *Les Fables II La Fontaine, Le Petit Prince, Une Flûte enchantée...*

- **la quête initiatique** : *Des Fleurs pour Algernon, Le Cavalier seul, Le Petit Prince, La Pelle du large...*

. s'associer

anthéa renforce la relation avec les établissements scolaires en créant des classes "acolytes", dont la totalité des élèves est abonnée. Tout au long de l'année les classes bénéficient de temps d'échanges privilégiés : ateliers, rencontres, répétitions publiques, visites...

. se cultiver

Lundi, mardi, jeudi et/ou vendredi à 10h et/ou 14h30, anthéa propose huit spectacles à destination du public scolaire, sélectionnés dans la saison pour leurs caractéristiques artistiques et pédagogiques. Éèves et professeurs peuvent ainsi découvrir le théâtre en journée, moment propice à l'échange, à la rencontre avec les équipes artistiques et à la découverte des lieux. Une formule d'abonnement de 3 spectacles en matinées scolaires permet d'accéder à ces 33 représentations en temps scolaire.

PROGRAMMATION EN TEMPS SCOLAIRE

EN OCTOBRE

Ubu : jeudi 10 à 14h30, vendredi 11 à 14h30, mardi 15 à 14h30, jeudi 17 à 10h et 14h30, vendredi 18 à 14h30

EN NOVEMBRE

Le Petit Prince : jeudi 14 à 14h30, vendredi 17 à 14h30, mardi 19 à 14h30, vendredi 29 à 14h30

EN DÉCEMBRE

Le Petit Prince : mardi 3 à 14h30, jeudi 5 à 14h30

EN JANVIER

Dom Juan : vendredi 17 à 14h30

Les Fables II La Fontaine : mercredi 29 à 10h et 14h30, jeudi 30 à 10h et 14h30, vendredi 31 à 14h30

EN FÉVRIER

Les Mystères de Paris : jeudi 20 à 14h30, vendredi 21 à 14h30

EN MARS

Timbré : mardi 11 à 14h30, jeudi 13 à 14h30, lundi 17 à 14h30, mardi 18 à 14h30, vendredi 21 à 14h30, mardi 25 à 14h30, jeudi 27 à 14h30

EN MAI

L'Homme qui rit : mardi 6 à 14h30, lundi 12 à 14h30, mardi 13 à 14h30, vendredi 16 à 14h30

Le Cavalier seul : jeudi 15 à 14h30

Ces représentations sont également accessibles à tous les publics au tarif réduit ou au tarif abonné. Si vous êtes intéressés, merci de prendre contact avec la billetterie deux semaines avant la première date de représentation du spectacle concerné (en fonction des places disponibles et sous réserve de la validation par le Conseil Communautaire).

Pour tout renseignement concernant le jeune public et le milieu scolaire, contactez Béangère Tourné, chargée des relations avec les jeunes publics, les scolaires et les enseignants au : 04 83 76 13 10 ou b.tourne@anthea-antibes.fr

L'ÉQUIPE

- **Président de la Société Publique Locale - Théâtre Communautaire d'Antibes** : Jean Leonetti
- **Membres du Conseil d'administration** : Marguerite Blazy - René Buron - Richard Camou - Alain Gumiel - Audoin Rambaud - Simone Torres - Edwidge Vercocke

antipolis théâtre d'antibes
260, avenue Jules Grec
Tél. 04 83 76 13 13 - administration
Tél. 04 83 76 13 00 - billetterie
www.anthea-antibes.fr
contact@anthea-antibes.fr

• artistique

- **conseiller artistique** : Daniel Benoin

• secrétariat général, communication & relations avec les publics

- **secrétaire général** : Vincent Brochier
v.brochier@anthea-antibes.fr
- **chargée des relations avec le jeune public, les scolaires et les enseignants** :
Bérangère Tourné
b.tourne@anthea-antibes.fr
- **chargée des relations avec les entreprises, associations et groupes** :
Amandine Martineau
a.martineau@anthea-antibes.fr
- **responsable de l'accueil-billetterie** :
Oriane Cambuzat Dito
o.cambuzat@anthea-antibes.fr
- **chargé de l'accueil-billetterie** :
Tom Courboux
t.courboux@anthea-antibes.fr

Ont également participé à la préparation de ce programme de saison 2013-14 :
Noémie Boichot, Frédéric Maria,
Michel Francesconi, Ariadna Marrugat,
Lula Roussel.

• administration

- **administrateur** : Jean-Luc Grandrie
jl.grandrie@anthea-antibes.fr
- **comptable** : Victoria Ortiz
v.ortiz@anthea-antibes.fr
- **assistante administrative et technique** :
Magali Muscat
m.muscat@anthea-antibes.fr

• technique

- **conseiller technique** : Jean-Pierre Laporte
jp.laporte@anthea-antibes.fr
- **régisseur général** : Guillaume Pissembon
g.pissembon@anthea-antibes.fr
- **régisseur plateau** : Laurent Messer
l.messer@anthea-antibes.fr
- **régisseur son** : Richard Stradiotti
r.stradiotti@anthea-antibes.fr
- **régisseur lumière** : Antoine Bertheux
a.bertheux@anthea-antibes.fr
- **régisseuse salle Pierre Vaneck** :
Albane Augnacs
a.augnacs@anthea-antibes.fr

Des techniciens intermittents ainsi que des contrôleurs, ouvriers, placeurs sont embauchés au fur et à mesure des besoins afin de compléter cette équipe en fonction des spectacles.

Antipolis théâtre d'antibes est financé par les collectivités territoriales locales, la ville d'Antibes et la CASA (Communauté d'Agglomération de Sophia Antipolis) au premier plan, mais aussi par le Conseil Général des Alpes-Maritimes et le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.



CLUB
LE CARRÉ
anthea

LE CARRÉ

les entreprises partenaires d'anthea

Air France
Amadeus
Bohême Assurances MMA
Caisse d'Épargne Côte d'Azur
Club Business 06
Crédit Agricole Côte d'Azur
Dessange Maison de la Beauté
ÉPI COMMUNICATION Monaco
Etablissements CIAIS
Exco FSE Sophia
Fondation Laborie
Hôtel du Cap-Eden Roc
Hôtel Garden Beach
Hôtel Belles Rives & Juana
Hugo Boss Antibes
IP Santé
Joa La Siesta Casino d'Antibes
La Poste
Nice-Matin
Novances Expertise comptable, audit, conseil
Payan Bertrand
Régie Partenaire
Sodica
Team Côte d'Azur
Thales

Pour plus d'information sur le club "le carré", adressez-vous à clubcarre@anthea-antibes.fr

